LE FRANCO
Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta
Vol. 26 n°17 Edmonton, le vendredi 24 avril 1992 16 pages 60¢

➤ *Développement et paix*

Les évêques redisent leur solidarité

...à lire en page 2

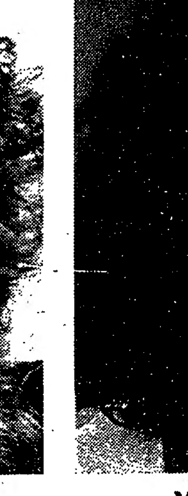
• *Festival des arts*

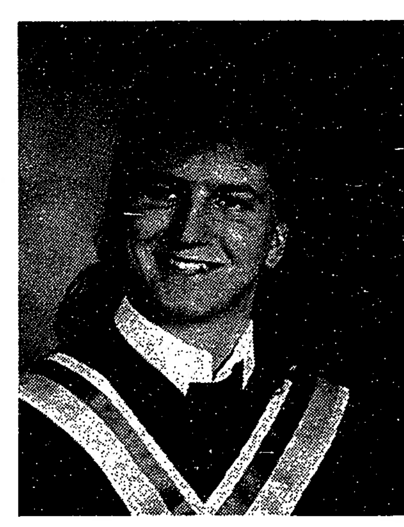
La relève albertaine: des talents à découvrir

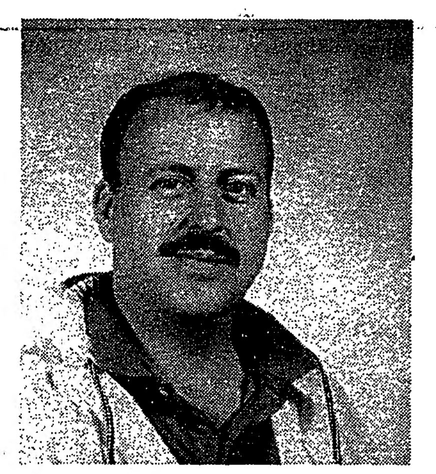
par CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Le 1er Festival des arts arrive à grand pas. Nouveau concept, ce festival permettra à de plus en plus d'artistes francophones de la province de se faire connaître, tant au niveau de la chanson que des arts visuels. C'est du 4 au 8 mai, dans l'enceinte de la Faculté St-Jean, que le public pourra voir nos artistes à l'oeuvre. Voici donc quelques renseignements supplémentaires à leur sujet.

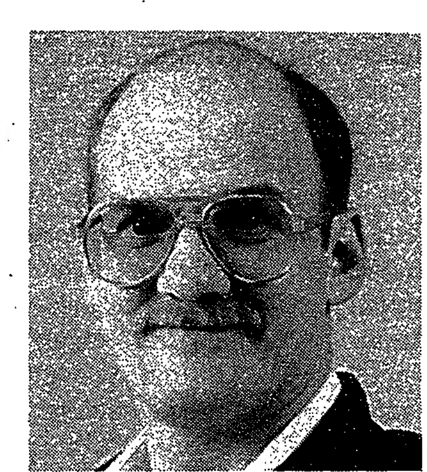

Elyse Bruce


Yvonne Carrier


Xavier Cattarinich


Roger Pellerin


Renée Dallaire


Jean Charbonneau

3e GALA DE LA CHANSON

Cette année, 11 artistes ont proposé leur candidature. En pré-sélection, le jury a choisi 3 d'entre eux pour la catégorie «auteur-compositeur-interprète» et 3 autres dans la catégorie «interprète».

Auteur-compositeur-interprète

Elyse Bruce a déjà fait un bon bout de chemin dans le monde musical anglophone. Compositeure, arrangeure, pianiste, interprète, elle s'est produite sur les scènes du Canada, des États-Unis et du Mexique. Originaire d'Edmonton, Elyse a perfectionné son français scolaire... en écoutant les émissions de Radio-Canada.

Yvonne Carrier chante depuis sa plus tendre enfance. À 14 ans, elle apprend à jouer de la guitare avec son frère, Alex Mahé. On a pu apprécier son talent dans plusieurs émissions radio-télévisées (Voix et Rythmes, Artistes de chez-nous) et lors du Gala 1991. Yvonne vit actuellement à Calgary, mais elle est originaire de Saint-Paul.

Xavier Cattarinich a découvert la musique à l'école Sainte-Anne de Calgary. Après ce premier coup de foudre, il devient un des membres fondateurs du groupe «Alliance» où il tient le rôle de chanteur, guitariste, bassiste, auteur et compositeur. Le groupe s'est produit lors de l'assemblée annuelle de FJA ainsi qu'à la Claque au Lac en août 1991. Xavier adore le heavy metal tout en ne négligeant pas des chansons plus douces et poétiques.

Interprète

Auteur-compositeur à ses heures,

Roger Pellerin se présente cette fois-ci dans la catégorie des interprètes. Originaire du Nouveau-Brunswick, Roger est installé à Bonnyville depuis plusieurs années déjà. Il a participé au Gala provincial de la chanson de Caraquet ainsi qu'au Festival de Granby. En Alberta, il a participé aux émissions télévisées «Artistes de chez-nous» et «20 ans déjà».

Renée Dallaire est née à Fort McMurray. Elle a fait ses débuts de chanteuse à un très jeune âge, s'exécutant lors de mariages et autres occasions. Elle

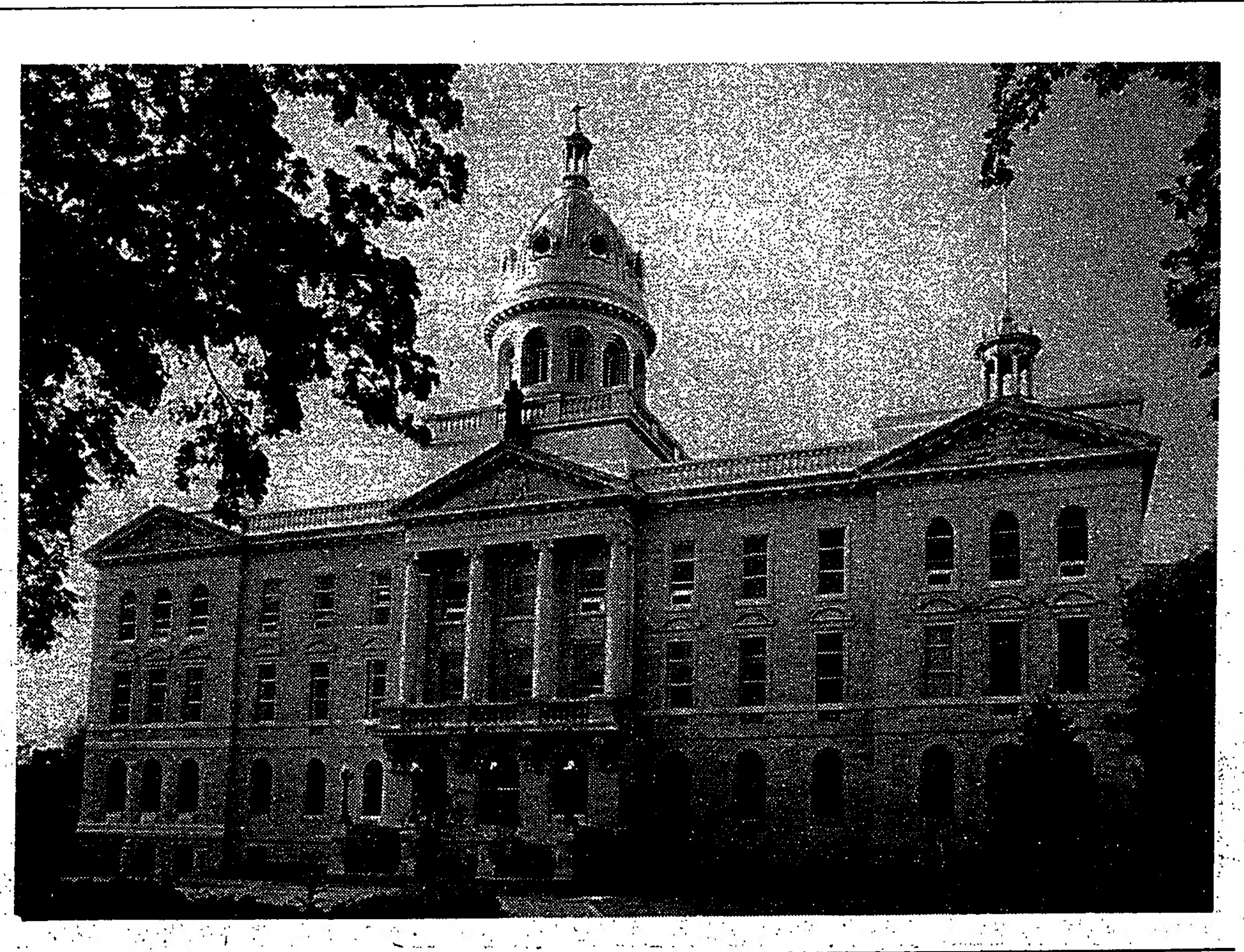
...suite en page 3

• *L'université inachevée*

Le Collège universitaire de Saint-Boniface

Le Collège universitaire de Saint-Boniface existe depuis 200 ans. Malgré ses problèmes de personnel, le CUSB se tourne vers l'avenir comme une jeune université qui commence. Le Franco vous présente l'avant-dernier reportage de sa série L'université inachevée. La prochaine édition vous présentera la Faculté St-Jean.

...à lire en page 4



• Langues officielles

Un comité en suspens

OTTAWA(APF): Alors que les francophones de l'extérieur du Québec ont plus que jamais besoin de tous les appuis et de toutes les tribunes politiques possibles pour défendre leurs intérêts, le Comité des langues officielles à Ottawa est paralysé en raison de l'absence des députés conservateurs.

A l'époque où le comité était formé de députés et de sénateurs, l'absence d'élus conservateurs n'avait pas pour effet de paralyser complètement les travaux du Comité mixte. Mais depuis la création du nouveau Comité permanent des langues officielles– en mai 1991, seuls les députés ont maintenant le droit d'y siéger. Et il ne peut y avoir de quorum sans la présence des députés conservateurs, avec pour résultat que le Comité ne va nulle part.

Le comité n'a siégé que deux fois en mai 1991 et deux fois en octobre 1991. Deux réunions portaient sur l'organisation et deux autres avaient pour but d'entendre l'ancien et le nouveau Commissaire aux langues officielles. Le 20 février 1992, les membres du Comité élisaient leur président, le député conservateur Garth Turner de la région de Toronto. La dernière réunion date du 25 février. Elle devait porter sur l'agenda de travail. Elle a été ajournée faute de quorum.

Choqué du comportement des députés conservateurs, le porte-parole libéral pour les langues officielles, Jean-Robert Gauthier, a écrit dès le lendemain une lettre au Premier ministre pour se plaindre du «manque d'intérêt des conservateurs pour la question des langues officielles». Le 9 mars, le bureau du Premier ministre informait le député Gauthier que sa lettre avait été acheminée au whip du parti, le député Jim Hawkes de Calgary.

Dans un parti politique, le whip est celui qui tient le fouet. Il s'assure de la cohésion au sein du groupe des parlementaires, il maintient l'esprit de corps, et il s'assure de la présence des députés aux comités et lors des votes importants tenus en Chambre. Entre le 9 mars et le 10 avril, date de l'ajournement pour le congé de Pâques, le Comité des langues officielles n'a tenu aucune réunion.

Le gouvernement semble s'en laver les mains. Interrogé à la Chambre des communes par le député Gauthier, le leader du gouvernement, Harvie André, a expliqué que les comités avaient acquis depuis 1984 une plus grande autonomie et une plus grande indépendance et qu'ils étaient par conséquence maîtres de leurs travaux.

Le Comité des langues officielles étant pour ainsi dire inexistant, il ne s'est donc jamais penché sur la décision du gouvernement d'abolir le Programme de contestation judiciaire, ni sur la décision du Secrétariat d'Etat de ne pas renouveler son programme d'aide aux radios communautaires. Il n'a pu réagir lorsque Canada 125, responsable de l'organisation des fêtes du 125 ième anniversaire du Canada, a distribué par le courrier un dépliant unilingue anglais dans tous les foyers de l'extérieur du Québec. Finalement, le Comité n'a toujours pas étudié les prévisions budgétaires du gouvernement en ce qui concerne les langues officielles, alors que plusieurs ministères et plusieurs agences gouvernementales ont déjà comparu devant divers comités pour expliquer leurs dépenses.

• Projet Magellan

Du théâtre sous un chapiteau qui fait appel à la technologie moderne

OTTAWA(APF): Imaginez un chapiteau, semblable à celui du Cirque du Soleil, pouvant accueillir de 100 à 125 spectateurs. Imaginez qu'il y a à l'intérieur de ce chapiteau des comédiens, donnant un spectacle en interaction avec des diapositives projetées sur trois grands écrans.

Du théâtre expérimental? Gilles Cazabon, le directeur général de la jeune Société Commédia International de Saint-Lambert au Québec, n'aime pas cette étiquette. C'est que son Projet Magellan, explique-t-il en entrevue téléphonique à l'APF, représente bien davantage.

Fondée en décembre dernier, la Société Commédia International a pour objectif de promouvoir et de diffuser la culture francophone sur le plan national et d'en assurer la présence sur le plan international.

Le projet Magellan consiste à présenter à chaque année dans les écoles francophones et au grand public une pièce de théâtre faisant appel à une technologie nouelle: la multivision. En gros, il s'agit de compléter le jeu des acteurs en faisant appel à la vidéo. Gilles Cazabon décrit d'ailleurs les comédiens de cette nouvelle troupe de théâtre comme «les saltimbanques de la science».

A cela s'ajoute un encadrement pédagogique et didactique: animation dans les classes à partir de cahiers pédagogiques, présentation et analyse de la pièce, initiation aux nouvelles technologies.

Enfin, il y a le volet recherche et développement. En même temps que la pièce de théâtre circulera, une équipe scientifique fera une recherche sur le terrain dans le but de tracer un portrait complet de la situation des communautés francophones dans leur milieu. Tout un programme en perspective!

Gilles Cazabon souhaite faire «le tour du monde des sociétés francophones» avec son chapiteau, d'où cette référence à Magellan, le premier grand explorateur et navigateur à avoir fait le tour du monde.

La Société Commédia International, une corporation sans but lucratif, est en pleine campagne de levée de fonds et elle a déjà obtenu quelques appuis importants, dont celui du Collège universitaire de Saint-Boniface au Manitoba, qui a fait don d'un matériel d'éclairage d'une valeur de 10 000$.

On prévoit présenter une première pièce sous le chapiteau dès la rentrée scolaire du mois de septembre. Le spectacle d'une durée d'une heure est en préparation et s'intitule «Doc et Gargouille». Il s'agit de l'histoire d'un vieux savant lunatique (Doc) et d'un clown astucieux et exubérant (Gargouille) toujours prêt à jouer des tours. Le spectacle s'adresse à toute la famille.

Par beau temps, la pièce sera présentée à l'extérieur des murs de l'école, toujours sous le chapiteau.

• Développement et Paix

Les évêques redisent leur solidarité

OTTAWA- C'est avec joie, fierté et appui renouvelé que les évêques catholiques du Canada soulignent le 25e anniversaire de Développement et Paix, «une oeuvre, selon eux, bien accordée à la mission de l'Église d'aujourd'hui».

Dans une lettre publiée à l'occasion de cet anniversaire, le Conseil permanent de la Conférences des évêques catholiques du Canada (CECC) se réjouit des réalisations variées de cet organisme au cours des années. A son avis, celles-ci lui ont attiré l'estime et le respect de ses partenaires un partout dans le monde.



Mgr Marcel Gervais

Dans leur lettre, les évêques canadiens se disent toujours d'accord avec le double mandat de Développement et Paix: la promotion et le financement de projets de développement et la mobilisation de l'opinion publique canadienne face aux réalités de la pauvreté et du sous-développement vécues dans ces mêmes pays.

Mais de l'avis des évêques, il faut de nouvelles approches pour affronter le défi du «nouvel ordre mondial». Vingt-cinq ans plus tard, fait-on remarquer, celui-ci n'a fait qu'élargir le fossé entre les pays riches et les pays pauvres, empirant ainsi le sort des pays du Tiers monde. Aujourd'hui, «un cinquième de la population mondiale dispose de moins de 2 p. cent des ressources économiques globales tandis qu'un autre cinquième s'approprie 74 p. cent de la richesse».

Dans ce contexte, de souligner les évêques, nous encourageons Développement et Paix à jouer un rôle prophétique au cours de la prochaine décennie, notamment en faisant ressortir l'urgence de la crise qui afflige présentement les populations du Sud, en aidant les Canadiens et les Canadiennes à développer un sens de la solidarité encore plus grand envers les habitants du Tiers monde, et en finançant des projets économiques et sociaux qui illustrent concrètement d'autres modèles de développement.

Selon le président de la CECC, Mgr Marcel Gervais, les évêques canadiens encouragent également Développement et Paix à intensifier ses programmes d'animation, surtout au plan local. Car pour eux, «l'éducation à la justice est un défi stimulant, et rien de durable ne peut être entrepris sans elle».

En ce qui a trait au rôle spécifique des évêques, ils «s'engagent à coopérer de leur mieux pour que partout au Canada et dans chaque diocèse en particulier, cette organisation catholique soit profondément enracinée dans l'oeuvre de l'évangélisation.»

• Cabane à sucre de Jasper

Ce n'est pas le froid qui les arrête!

par CAROLE THIBEAULT

JASPER- Bien que toute jeune, l'ACFA de Jasper ne lésine pas. Déjà, elle a organisé sa première activité: la mise sur pied de la 12e Cabane à sucre qui s'est avérée une réussite.

Les gens se sont donc réunis, le 5 avril, sur le terrain du Jasper Park Lodge pour goûter au bon plaisir de la tire d'érable et profiter d'une bonne «jasette» entre amis. Selon Christiane Pelletier, membre du comité culturel, plus de 250 personnes sont venues malgré un temps plutôt froid. «Tout le monde a eu beaucoup de plaisir, affirme-t-elle. Mais ce sont surtout les enfants qui en ont profité. Cette année, il y avait deux personnes assignées pour organiser des jeux pour eux. Ils se sont vraiment amusés.»

Jean-François Côté, directeur du comité culturel, est satisfait du déroulement de la journée. «Il y aura évidemment quelques améliorations à apporter l'an prochain, mais tout s'est vraiment bien déroulé.»

Sitôt la Cabane à sucre terminée, le comité culturel se prépare déjà pour d'autres activités: entre autres l'organisation de la fête de la St-Jean-Baptiste et la mise sur pied d'un club social.

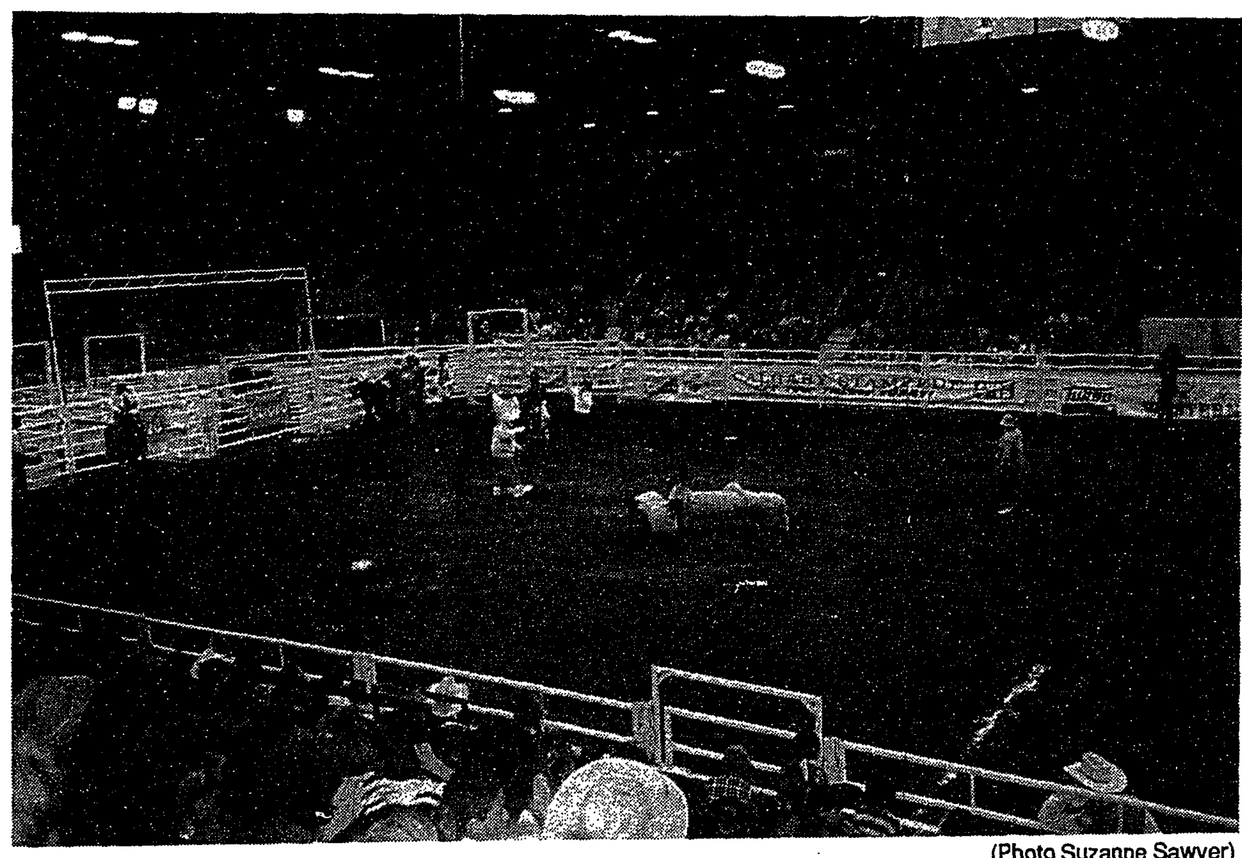
Dans un autre ordre d'idée, il est à noter que l'ACFA de Jasper a maintenant son local, situé dans Cavell Court. Étant donné les préparatifs, celui-ci ne sera ouvert probablement qu'en juin prochain.



(Photo Yvan Beaubien)

• Il fait chaud

Yahoooo!!!!!!! Rodéo Royal!



(Photo Suzanne Sawyer)

par SUZANNE SAWYER

CALGARY- Non seulement les gens de Calgary sont gâtés sans bon sens avec les températures chaudes à en oublier l'hiver, mais déjà, on se prépare pour l'événement de l'année...le Stampede! Et en mars, les élèves de l'école Sainte-Anne et du Pavillon St-Paul ont été traités ROYALEMENT.

L'événement? Le Rodéo Royal! Organisé à chaque année, cet événement «pré-Stampede» est ouvert exclusivement aux étudiants des écoles de Calgary et des communautés environnantes. Les enfants étaient invités à un mini rodéo au complet. Cowboys! Bouffons! Bucking Broncos! Taureaux! Ils y étaient tous, et les jeunes n'en étaient pas moins ravis que les professeurs et les quelques parents qui les accompagnaient.

Et les courses de Chuckwagon? Y en avait-il? Bien sûr... mais avec un tournant un peu différent et des plus amusants. Les chevaux étaient remplacés par les profs! Et oui! Attelés par des cordes et en équipe de six ils partaient, quatre équipes à la fois, parcourant un trajet semblable à ceux que parcourent les chevaux. C'était hilarant! Bravo au génie qui a créé cet événement; double bravo à nos professeurs de l'école Sainte-Anne qui ont osé participer et sont arrivés en première place contre leurs trois adversaires et en seconde place sur les douze équipes qui se sont présentées. Nos enfants se sont bien amusés et avaient de quoi être fiers!

Festival

...suite de la page 1

joue du piano et du saxophone ainsi que le cor français et la guitare. Renée étudie le chant tout en poursuivant ses études au collège Mathieu de Gravelbourg où elle fait partie du groupe musical «Le Mat».

Jean Charbonneau est né à Trois-Rivières au Québec. Sa carrière dans les Forces armées le mène en Alberta. Lors d'un concours amateur local, il a remporté le troisième prix en interprétant une chanson d'Elvis Presley. Son répertoire inclut également des oeuvres de Roy Orbison, Michel Sardou et Roch Voisine.

Tout en étant un concours, le Gala albertain offre l'occasion aux artistes de participer à une semaine de formation avec les meilleurs musiciens sur la scène albertaine sous la direction de Paul Lamoureux.

1er CONCOURS PROVINCIAL DES ARTS VISUELS

Les organisateurs du 1er concours provincial des arts visuels se disent très satisfaits de l'intérêt suscité par l'événement: 16 artistes francophones ont envoyé leur formulaire de participation.

Du 4 au 8 mai, les six artistes sélectionnés participeront à une semaine d'atelier et d'exposition. Le vendredi 8 mai, les noms des gagnants seront dévoilés lors d'une réception qui se déroulera après le Gala albertain de la chanson.

Dans la catégorie peinture, nous retrouvons Raymond Thériault et Pauline Meunier d'Edmonton.

Raymond a étudié la peinture et le dessin à l'Université de l'Alberta et en Colombie-Britannique. Il peint et dessine dans un style figuratif.

Pauline Meunier a commencé à peindre par le biais de la peinture à l'huile. Après un hiatus de plusieurs années elle s'est remise à son art en utilisant l'aquarelle.

Bruce MacKenzie de Calgary et Margo Lagassé de Saint-Paul sont inscrits dans la catégorie sculpture. Bruce a toujours été impressionné par les couleurs, les lignes et les formes. Il vient de terminer ses études en Beaux arts à l'Université de Calgary. Bruce a conçu des décors pour la Société de théâtre de Calgary. Les sculptures qu'il présente au concours font partie d'une série de 15 masques intitulée «Les vaches de l'enfer». Margo Lagassé n'en est pas à ses premières armes: ses céramiques, peintures et sculptures ont été exposées à travers le pays. Elle a exploré la sérigraphie, les estampes, l'architecture et récemment, elle a tourné ses énergies vers la sculpture. Son oeuvre décrit les multiples visages de l'homme.

Les deux artistes dans la catégorie photographie sont Géraldine Gauthier de Plamondon et André Boudreau d'Edmonton. C'est en photographiant ses petites filles dans la nature environnante que Géraldine a découvert sa passion. En 1978, elle installe un studio dans sa maison et depuis, elle photographie les noces et autres événements sociaux. André Boudreau est bien connu dans la communauté pour son implication avec le centre culturel Marie-Anne-Gaboury. Il a commencé à faire de la photographie à l'âge de 15 ans. Sa passion pour son art se développe au rythme de sa carrière. Signée Paul-André, cette première série de photographies qu'il présente au Concours, explore les jeux d'ombres et de lumière des paysages canadiens.

Le public est invité à assister à l'exposition et à encourager les artistes. Plusieurs oeuvres seront mises en vente. L'exposition sera ouverte au public du 4 au 7 mai de 13h à 15h et de 19h à 21h. Le vernissage aura lieu le 8 mai de 18h à 20h. L'entrée est gratuite.

• Conférence

De la médecine sans médicament

par LUCIE LAVOIE

BONNYVILLE- Plus de 70 personnes se sont rendue au souper-causerie qui a eu lieu le 18 mars au centre culturel. L'invitée, Mme Claudette Denis-South d'Edmonton, s'est entretenue sur le fonctionnement



Démonstrations et schéma à l'appui, cette conférence a été appréciée et relaxante.

et les bienfaits de la médecine douce. Ces techniques comme l'accupressure, l'aromathérapie, la réflexologie et le reiki, visent essentiellement à rééquilibrer le corps et l'esprit.

Contrairement à la médecine traditionnelle qui a tendance à compartimenter, ces méthodes servent à harmoniser les forces énergétiques de la personne: le physique, l'intellect, l'émotionnel et le spirituel. Mme Denis-South pratique dans ce domaine depuis 1974 et se spécialise continuellement. Elle préconise une meilleure connaissance de soi-même afin de pouvoir mieux se soigner sans recourir aux médicaments.

Une série de l'Agence de presse francophone

L'université inachevée

Il y a longtemps que les francophones à l'extérieur du Québec peuvent compter sur des établissements universitaires. Certes, ils ne répondent pas à toutes les attentes des communautés francophones, mais ils jouent un rôle essentiel dans leur développement.

Le Collège universitaire de Saint-Boniface

Comme une jeune université qui commence

Enseigner le latin aux garçons de la Colonie de la Rivière-Rouge a été, en 1818, le premier mandat du Collège de Saint-Boniface. Le latin ne s'enseigne plus au Collège depuis 20 ans et le baccalauréat ès arts (latin-philosophie) est un peu perdu dans la longue liste des programmes qui ont succédé au cours classique des Jésuites, réservé à une clientèle masculine jusqu'en 1960.

Par Jean-Pierre Dubé

Les Jésuites eux-mêmes sont introuvables à Saint-Boniface, après avoir cédé le Collège à une corporation laïque en 1969. Mais ils ont formé l'élite des Franco-Manitobains et nombreux sont encore ceux qui révèrent ces grands érudits et leurs méthodes.

Car les méthodes d'enseignement sont demeurées la grande priorité de l'établissement au cours des vingt dernières années. En plus des baccalauréats spécialisés (4 ans) dans les sciences, la littérature, la langue et la traduction de la faculté des arts et des sciences, et le baccalauréat en éducation de la Faculté d'éducation, le CUSB a fait son entrée dans les études de deuxième cycle en 1982 avec la maîtrise en éducation.

Les besoins sont immenses. Les écoles françaises et d'immersion regroupent près de 25 000 élèves dans la province, créant environ 1 300 postes d'éducateurs. Sans compter que les diplômés du Collège sont dispersés dans tout l'Ouest canadien, à la demande des provinces.

Mais voilà: le marché de l'enseignement est presque saturé et le Collège tente de s'adapter en vue de former d'autres types de professionnels. Déjà en 1974, il mettait sur pied un collège communautaire où s'offrent encore des programmes de secrétariat bilingue et d'administration des affaires. En 1989, on a ajouté un programme d'animation en garderie.

Le secteur de l'éducation permanente complète la liste en offrant des cours non crédités, allant de l'informatique à l'apprentissage de la langue seconde, du tai chi à la connaissance de soi.

"C'est une histoire à succès, clame le recteur du Collège, Paul Ruest. On a plus que doublé les inscriptions en dix ans". En effet, dans l'ensemble des quatre secteurs, le CUSB est passé en dix ans de 478 à 1 189 étudiants à temps plein et à temps partiel.

> *"C'est une histoire à succès. On a plus que doublé les inscriptions en dix ans."*

"On a réussi à convaincre (les jeunes francophones) de l'importance de faire des études universitaires en français, poursuit Paul Ruest. Le taux d'inscription des étudiants franco-manitobains du niveau secondaire est supérieur à la moyenne nationale. Ils ne viennent pas tous ici. Mais c'est très rare qu'ils vont entreprendre des études en arts, en sciences ou en éducation en anglais".

Les limites du Collège

Mais le Collège a des limites évidentes. "Là où on ne réussit pas à garder nos étudiants, c'est après la première ou la deuxième année. Il y a des départements où on a un seul professeur. On ne les encourage pas de faire une majeure avec le même prof". Surtout que l'institution est mal placée pour attirer des enseignants de qualité. Les conditions de travail, ainsi que les avantages sociaux ne sont pas les mêmes que dans les grandes universités. Spécialement en éducation, on doit faire appel à un nombre très élevé de chargés de cours.

"Sur une cinquantaine d'universités au Canada, le Collège est absolument au bas de l'échelle dans la plupart des catégories de salaires, affirme un professeur. C'est un problème majeur très évident. Tu ne rentres pas à Laval sans doctorat. Mais les détenteurs de doctorat ne font pas de demande ici parce qu'on ne peut pas les payer".

Ce professeur, le deuxième à refuser d'être identifié dans le cadre de ce reportage, ne souhaite pas faire les frais d'un conflit avec l'administration. "D'une façon générale, a-t-il poursuivi, le Collège est extrêmement autocratique dans son administration. Tout est stucturé pour que les décisions soient prises par un petit groupe, la régie interne".

Cette régie est composée du recteur, du secrétaire général, des doyens de faculté et des directeurs de secteur. "Je souhaiterais que ce soit beaucoup plus ouvert, plus collégial comme approche. Ce n'est nettement pas le cas".

Dans une récente étude sur le Collège, le chercheur Jacques Plante de l'université Laval a trouvé que la qualité de l'enseignement n'est pas une priorité de l'institution. "On nous signale en effet, tant chez les professeurs que chez les étudiants, que le CUSB se préoccupe davantage de ses relations publiques et de ses relations avec la communauté que de la qualité pédagogique à l'interne".

Mais Paul Ruest soutient que "les malaises qu'on ressent au Collège sont les mêmes qu'on ressent dans d'autres universités. Il y a plus de chances de conflit dans un petit milieu".

> *"Les manuels en français sont un gros problème."*

"Ça pourrait aider d'avoir plus de professeurs ayant un doctorat, affirme le secrétaire-trésorier de l'Association des étudiants, qui en est à sa deuxième année en sciences. Aux Etats-Unis, la moyenne est dans les 90 pour cent". José François se dirige en médecine, et il entend poursuivre ses études en français, donc au Québec.

"Les manuels en français sont un gros problème. Il y en a un qui se vendait plus de deux fois plus cher en français, alors je l'ai acheté en anglais: je suis bilingue. La bibliothèque est limitée, on manque de ressources. Le professeur recommande un livre, mais on ne le trouve pas à la bibliothèque. Ça peut prendre trois semaines à faire venir des livres du Québec".

Mises à part les limites en termes d'option dans chaque discipline, cet étudiant donne de bonnes notes au Collège pour ce qui est de la vie sociale, culturelle et sportive, et des services informatique.

Un Collège en développement

La force du Collège, a reconnu le chercheur Jacques Plante, c'est son "dynamisme face à l'avenir" et "son engagement ferme et résolu à assumer sa mission de formation". Quant au professeur que nous avons cité sans le nommer, il souligne que l'administration est "extrêmement habile à répondre aux besoins et développer des programmes pour assurer l'avenir".

"Si on ajoute les bons programmes, précise le recteur, on va augmenter la clientèle. Il y a encore une grosse clientèle du côté de l'immersion. On a évalué que la façon dont fonctionnent les étudiants en immersion n'est pas problématique (la compétence linguistique)".

Mais comment lancer les bons programmes? Le Collège a mis d'énormes efforts en vue de répondre à des besoins en communications, en études coopératives, en sciences infirmières. Mais ces programmes n'ont jamais été offerts, étant donné le peu d'inscriptions. "De moins en moins on se fie aux pressions de la communauté. Nos critères c'est que le programme doit intéresser la plus grande partie de la population et doit déboucher sur une profession", explique le recteur.

> *Il y a encore une grosse clientèle du côté de l'immersion.*

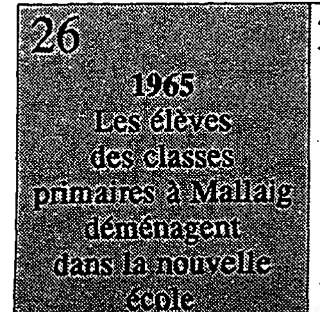
Pour les cinq prochaines années, le Collège prévoit offrir des programmes de spécialisation dans les quatre domaines suivants: la psychologie, l'administration, l'histoire et les communications. Aux études de deuxième cycle, une maîtrise en études canadiennes est dans les dernières étapes de préparation.

"Le plus grand problème qu'on a, même si le Collège a presque 200 ans, conclut Paul Ruest, c'est qu'on est encore en voie de rattrapage. On est comme une jeune université qui commence".

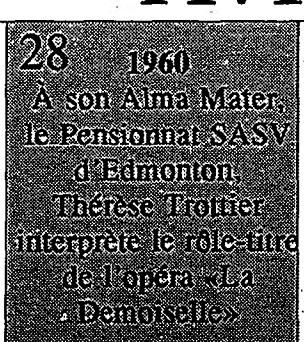
■ Jean-Pierre Dubé est journaliste à La Liberté, de Saint-Boniface

EPHEMERIDES DES SASV

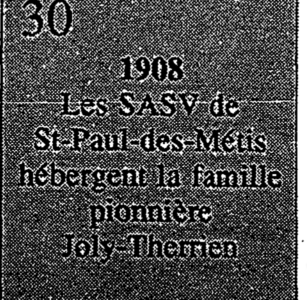
Avril et Mai



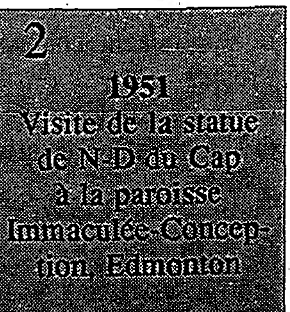
27
1975
Célébration du 75e anniversaire de l'arrivée des SASV à St-Paul



29
1921
Décès du vieux chef Erminiskin d'Hobbema à l'âge de 93 ans



1
1941
Ouverture du couvent SASV à LaCorey, Alberta





EDITORIAL

par Pierre Brault

Un référendum pan-canadien?

Brian Mulroney et Jean Chrétien parlent, depuis quelques semaines, de la possibilité de tenir un référendum pan-canadien sur le fameux débat constitutionnel en cours. Ils soutiennent qu'un référendum pourrait briser une impasse constitutionnelle fort prévisible entre les Premiers ministres provinciaux.

Certains disent que ce référendum permettrait de donner à un problème, d'abord québécois, une perspective canadienne. D'autres, comme le Bloc québécois, crient au meurtre et accusent le fédéral de couper l'herbe sous le pied du Québec en tenant le référendum pan-canadien avant celui du Québec; et d'inviter les Canadiens à décider de l'avenir des Québécois.

Pour sa part, Preston Manning, le chef du Parti de la Réforme, réclame un tel référendum, car il maintient qu'une telle consultation populaire aurait le mérite de mettre un terme final à un débat déjà beaucoup trop long à son goût.

Le référendum devient une arme redoutable entre les mains des réformistes et on peut facilement imaginer le genre de question qu'ils poseraient? Il ne fait aucun doute que la réponse mettrait un point final au débat et probablement mettrait le dernier clou au cercueil encore entrouvert de l'unité canadienne.

Le référendum devient aussi l'arme idéale des politiciens fédéraux qui refusent de prendre leurs responsabilités. Et quand Mulroney et Chrétien parlent de la possibilité d'un référendum, vous voyez déjà le portrait.

Les conséquences d'un tel exercice sont énormes, non seulement pour le Québec mais aussi et surtout pour le Canada tout entier. Il n'y aura que des perdants, les Canadiens et les Québécois, qui perdront inévitablement leur pays. Par un processus aussi simple qu'un référendum on veut régler un problème aussi complexe que la question constitutionnelle actuelle. Il faut le faire. Ne réalise-t-on pas qu'éventuellement la complexité du problème refera surface?

Les Québécois et les Canadiens ont-ils la mémoire si courte? Ne se souviennent-ils pas des conséquences du fameux référendum de 1980 au Québec? Les coups de poignards, les chicanes de familles, les querelles entre amis, l'intervention de Pierre E. Trudeau et des fédéralistes, le clan des Yvette, etc, ont laissé leurs marques et les cicatrices ne commencent qu'à se cicatriser après 12 ans. Et on veut revivre une telle expérience qui pourrait avoir pour effet de séparer le pays à tout jamais? Voyons donc. Les Canadiens sont-ils à ce point inconséquents?

À notre avis, le référendum pan-canadien est un couteau à deux tranchants très dangereux qu'il ne faudra utiliser qu'en ultime recours. Les Canadiens ont toujours eu la réputation de régler leurs litiges par la voie de la négociation et il devient fort important qu'ils continuent dans cette voie jusqu'à épuisement de toutes ressources.

ARTS VISUELS

Le 1er Concours provincial des arts visuels se tiendra à la Faculté Saint-Jean du 4 au 8 mai prochain. Enfin, la communauté francophone de l'Alberta, va pouvoir faire la connaissance de six artistes de chez-nous qui oeuvrent dans différents domaines. Et il y en a beaucoup d'autres. Enfin, on valorisera le travail de ces artistes effacés et méconnus.

C'est une heureuse initiative qui vient compléter agréablement le fameux Gala provincial de la chanson et qui nous permet de parler d'un véritable Festival des arts, édition 1992. Il ne faut pas oublier l'exposition de livres d'art, de musique et de bandes vidéo, ainsi que le film de Robert Favreau intitulé «Nelligan» et le collage de vidéos albertains présentés par Alain Ouellette.

Toutes ces activités culturelles auront eu comme avant-première, la 2e fin de semaine d'appréciation culturelle organisée par la Fédération des parents francophones de l'Alberta, les 1er et 2 mai, où les élèves des écoles francophones de la province mettront à profit tous leurs talents. Le domaine culturel est donc bien vivant chez les francophones de l'Alberta. Bravo!

COURRIER DES LECTEURS

À Mme André Giasson et à Mme Claire Lamarre

Monsieur, Mesdames,

Vos deux lettres m'ont fait chaud au coeur. De lire que vous vivez intensément votre culture française démontre combien profondes sont vos racines. Loin de moi de renier vos ancêtres, au contraire. Je vous félicite d'avoir su conserver leur héritage vivant dans ce pays immense.

Il y a un détail cependant que vous ne pouvez pas renier: c'est qu'on ne peut vivre seulement dans le passé. Il faut faire face à la réalité d'aujourd'hui. Nous sommes hélas en minorité croissante et dans le contexte nord-américain et face à l'immigration massive. Les gouvernements provinciaux en général ne montrent aucune ouverture d'esprit (voir encore une fois l'Éditorial du Franco du 13 mars) et les partis politiques qui se succèdent à Ottawa sont mous et sans grande vision pour ce pays. La vie matérialiste américaine est tellement tentante et attirante.

Alors il ne reste pas beaucoup d'options pour garder la culture française vivante en Amérique du Nord. Peut-être avez-vous des suggestions à faire qui seraient acceptables pour les anglophones?

Nous aussi nous assistons aux activités françaises dans notre ville, parlons français à la maison et encourageons nos enfants à lire en français. Plusieurs fois, nous aussi, avons expliqué les différences entre accent de Paris et accent du Québec en nous référant à l'accent d'Oxford comparé à celui d'ici.

Je respecte votre position, et j'admire votre détermination à tous les deux.

Marthe Lachapelle
Calgary

Merci pour la reconnaissance de l'éducation musicale

Cher Monsieur Brault,

Une publicité d'entête en première page en faveur d'un service d'éducation et surtout d'éducation musicale est à mon avis un phénomène assez rare!

Tout en vous remerciant de nouveau, pour l'honneur si inattendu que vous m'avez décerné par Le Franco, je viens surtout vous féliciter pour votre bon discernement en matière de «média à impact social et culturel». En effet, ce ne sont pas tous les éditeurs qui en réalisent l'importance et qui mettent en vedette la puissance communicative du langage musical dans notre société actuelle.

Vous avez hautement valorisé le rôle de l'éducation musicale dans le développement culturel et social d'un peuple et l'épanouissement des individus.

Un professeur de Bonnyville m'en faisait tout justement la remarque, hier, m'exprimant sa grande satisfaction face à votre geste publique si encourageant pour les éducateurs en musique de notre province. Ce geste valorise également les nombreuses rencontres chantantes communautaires et interprovinciales qui ont visiblement marqué notre vie albertaine francophone. Bravo donc!

Veuillez accepter ce modeste témoignage de ma reconnaissance et l'expression de joie de mes consoeurs ainsi que celles de mes collègues oeuvrant à l'implantation d'un programme

...suite en page 6



Directeur-rédacteur: Pierre Brault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Correspondant national: Yves Lusignan
Journaliste: Carole Thibeault
Graphiste: Marc Vaillancourt

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581
Télécopieur: (403) 465-3647
Abonnement d'un an: 19,26 $ - Étranger: 34,24 $
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

L'hebdomadaire Le Franco est imprimé sur les presses de GAZETTE PRESS LTD, à St-Albert, Alberta.



Nous voulons votre opinion!

N.D.L.R. - Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner différentes opinions sur les sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous. Soyez concis dans votre présentation et vos idées (max. 300 mots). Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes les lettres signées pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

• Avril

Mois de la maison neuve

OTTAWA- L'honorable Elmer MacKay, ministre responsable de la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL), a déclaré le mois d'avril «Mois de la maison neuve».

Le Mois de la maison neuve, qui est organisé par l'Association canadienne des constructeurs d'habitations (AACH), souligne les innovations du domaine de l'habitation. Des séminaires et d'autres événements permettront aux acheteurs de maisons de se renseigner sur les dernières techniques de conception et de construction.

Selon M. MacKay, les Canadiens accordent beaucoup d'importance à l'accession à la propriété. La construction de maisons neuves et l'accession à ce marché représentant un élément essentiel au bien-être socio-économique de notre pays.

La construction résidentielle à Calgary en 1992

Selon un rapport publié par la SCHL, la construction résidentielle sera un des importants facteurs de la reprise économique à Calgary en 1992. En effet, les **Prévisions pour les constructeurs de Calgary** font état de 6 000 mises en chantier dans l'agglomération en 1992, soit une hausse de 25 p. cent.

«Le marché des logements neufs progressera en deux étapes, selon David Peever, analyste principal de marché, succursale de la SCHL, à Calgary. La première étape, que l'on constate à l'heure actuelle, est le résultat d'une demande refoulée de logements d'accédants. Après avoir décidé d'acheter durant les derniers mois de 1991, les accédants ont reporté leur achat jusqu'à ce que l'orientation de l'économie et des taux d'intérêt se confirment. C'est ce déblocage de la demande qui s'est traduit par une poussée d'activité au premier trimestre.»

M. Peever a ajouté: «La deuxième étape engendrera une croissance plus durable des ventes de logements neufs durant le reste de l'année, particulièrement dans la catégorie des maisons légèrement plus spacieuses et plus chères, soit les logements à un cran supérieur.»

En 1992, les mises en chantier dans la région métropolitaine de Calgary atteindront, au total, 6 000 logements, dont 5 150 maisons individuelles. Ils s'agit d'une hausse de 1 000 logements comparativement à 1991.

Mises en chantier en mars à Edmonton

Selon des statistiques rendues publiques par la SCHL, le nombre de mises en chantier, en mars, a presque doublé par rapport au niveau observé au même mois l'an dernier.

«La demande de logements neufs s'est accrue depuis un mois, surtout dans la catégorie des maisons individuelles, a explique Laurie Scott, analyste principal de marché à la SCHL. Le nombre de mises en chantier a augmenté de 94 p. cent par rapport à l'an dernier, et les constructeurs se préparent à la forte activité du printemps.»

Le nombre total de mises en chantier a augmenté de 97 p. cent, passant de 150 logements en mars 1991 à 296 logements le mois dernier. L'examen des totaux cumulatifs annuels révèle cependant que l'augmentation des mises en chantier, au premier trimestre de 1992, n'a été que de 81 p. cent par rapport à la période correspondante de 1991.

Parallèlement, le nombre de mises en chantier de maisons individuelles a augmenté de 98 p. cent au premier trimestre, passant de 115 logements en 1991 à 228 cette année.

En Alberta, l'augmentation des mises en chantiers s'est établie à 90 p. cent dans le cas des maisons individuelles, et à 81 p. cent dans celui des logements collectifs. Le nombre total des mises en chantier a connu un progression globale de 89 p. cent, pour atteindre 968 logements en mars.

• Citoyenne de l'année

Une francophone à l'honneur

par LUCIE LAVOIE

BONNYVILLE- Mme Blanche Vallée sera la récipiendaire du titre de «Citoyenne de l'année 1991» lors d'un banquet qui sera donné en son honneur, samedi le 25 avril à 18h30 au Drop In Centre de Bonnyville.

Mme Blanche Grenier-Queneville est originaire de Zurich en Ontario. Arrivée à Bonnyville, elle épousa Émile Vallée en juin 1949. Depuis ce temps, elle s'implique et démontre un intérêt constant pour sa communauté. En 1975, elle fut la première femme à être élue conseillère municipale. Mme Vallée aide financièrement le musée historique, la bibliothèque municipale ainsi que plusieurs autres organisations locales. Dernièrement, elle a fait don d'une somme considérable pour le projet de recyclage au Dove Centre. Cet organisme a pour but d'aider les déficients physiques et mentaux à mener un vie productive et significative.



Blanche Vallée

Cette dame aime se tenir au courant des événements qui se passent ici comme ailleurs. Elle a suivi plusieurs sessions de printemps à l'Université de l'Alberta et continue à s'instruire de façon autodidacte. Cette femme courageuse adore les gens et a été reconnue plus d'une fois pour sa grande générosité.

Lettres

...*suite de la page 5*

d'éducation musicale francophone chez nos jeunes.

Avec l'expression de ma sincère gratitude

Thérèse Potvin, s.a.s.v.

Une amie québécoise

Le Franco,

Je veux d'abord vous offrir mes félicitations pour votre journal. Je le perçois comme un «écho» venant de l'autre bout du pays.

Je vous fais parvenir ma collaboration à votre campagne «Coup d'pouce», car je crois que de telles initiatives sont indispensables à la création d'un sentiment d'appartenance nationale. Des «Getty» sont un exemplaire trop nombreux et trop puissants; la lutte en est une de tous les jours.

Je vous souhaite les meilleures chances, le succès, une très longue vie, le courage de foncer. Je suis de tout coeur avec vous.

Une Québécoise amie,
Laurette Veillette
Grand-Mère, Québec

• Typiquement canadiens-français

Les Tourbillons... «pour vieillir en beauté»

- Simone Labrie

par DOMINIQUE ALLAIRE

ST-PAUL- Les Tourbillons sautillent, voltigent, tournent, changent de partenaires souvent, bougent des mains claquent des pieds. En somme, ils toubillonnent.

De St-Paul et des environs, ils sont six couples retraités qui sillonnent la province depuis maintenant huit ans.



(Photo Dominique Allaire)

Pour vous donner une idée de leur popularité, notons que depuis février, ils ont dansé dans toutes les écoles du comté: Mallaige, Heinsbergm, Ashton, Elk Point et St-Paul. Ils étaient de la fête lors du Carnaval de St-Isidore.

Partout où il passent, leurs danses folkloriques canadiennes-françaises sont très appréciées du public. Ils étaient présents à Gravelbourg le 4 avril; Il participerons à la parade du Klondike le 16 juillet; cet été, ils seront à Edmonton et à bien d'autres endroits encore.

Ils sont souvent demandés pour donner des représentations à des clubs d'âge d'or. Mme Simone Labrie, danseuse, précise que « la danse aide à rester jeune et les clubs d'âge d'or qui nous demandent pour danser le font principalement pour montrer qu'on peut vieillir en restant jeune et en forme», ce qu'elle appelle «vieillir en beauté».

Les Tourbillons propagent donc la culture canadienne-française et la forme physique via la danse. Maillon important au maintien de notre tissu social et culturel, sauront-ils encore longtemps nous donner le goût de vivre à la canadienne-française?

• Soeur de Gabrielle Roy

La frustration et la jalousie de Marie-Anna Roy

SAINT-BONIFACE(APF): «Quand Gabrielle a lu (le manuscrit du livre) **Le pain de chez nous**, elle voulait déchirer le livre. Elle ne voulait pas qu'on parle de la famille. Elle en avait honte».

C'est à ce moment-là, à Tangent, Alberta, en 1945, que la brouille s'est faite, définitive. En grande soeur jalouse et possessive, Marie-Anna a multiplié, jusqu'au harcèlement, les tentatives de renouer avec sa célèbre soeur. Mais elles ne se sont jamais revues.

On croit que Gabrielle Roy a acheté toutes les copies disponibles du **Miroir du passé** quand il est sorti en 1979. Elle aurait même payé l'imprimeur pour que le texte ne soit plus publié. Peu après, elle subissait un infarctus. A sa mort, en 1983, Marie-Anna n'a pas été invitée aux funérailles. C'est une blessure de plus.

Marie-Anna continue de s'acharner contre sa soeur. «Il y a de l'atavisme, de la loufoquerie dans la famille. Il y avait une branche de folle. Gabrielle a hérité ce penchant à l'exagération».

«Quand elle est venue au monde, (Gabrielle Roy est née en 1909. Seize ans séparent les deux soeurs) maman était malade, elle a eu une déficience. On était pauvre. Gabrielle était maladive, peut-être que maman aurait dû la soigner. Elle est restée avec un morbide besoin d'affection. Elle avait un orgueil extraordinaire: (par exemple) elle disait qu'avec ses yeux, elle pouvait fasciner!»

Le pardon est-il possible? «Gabrielle disait: je lui ai fait trop mal. Elle avait réfléchi. Elle m'envoyait de l'argent pour que j'aille voir Clémence (Clémence Roy, 97 ans, réside comme Marie-Anna au Foyer Valade de Saint-Vital) à Saint-Boniface. Ceci atteste que, dans le coeur de Gabrielle, il y avait une réserve de bonté et de tendresse...»

Depuis la mort de sa soeur, Marie-Anna Roy a la voie libre pour rétablir la vérité sur l'histoire de la famille. Rigide jusqu'à la fin, elle aura le dernier mot. Un essai de Paul Genuist sur l'oeuvre de Marie-Anna Roy, intitulé **Marie-Anna Roy, une voix solitaire**, vient de paraître en 1992 aux Editions des Plaines à Saint-Boniface. Mais elle ne peut empêcher l'oeuvre de Gabrielle, même fondée sur le romanesque et l'enjolivement, de continuer à enchanter.

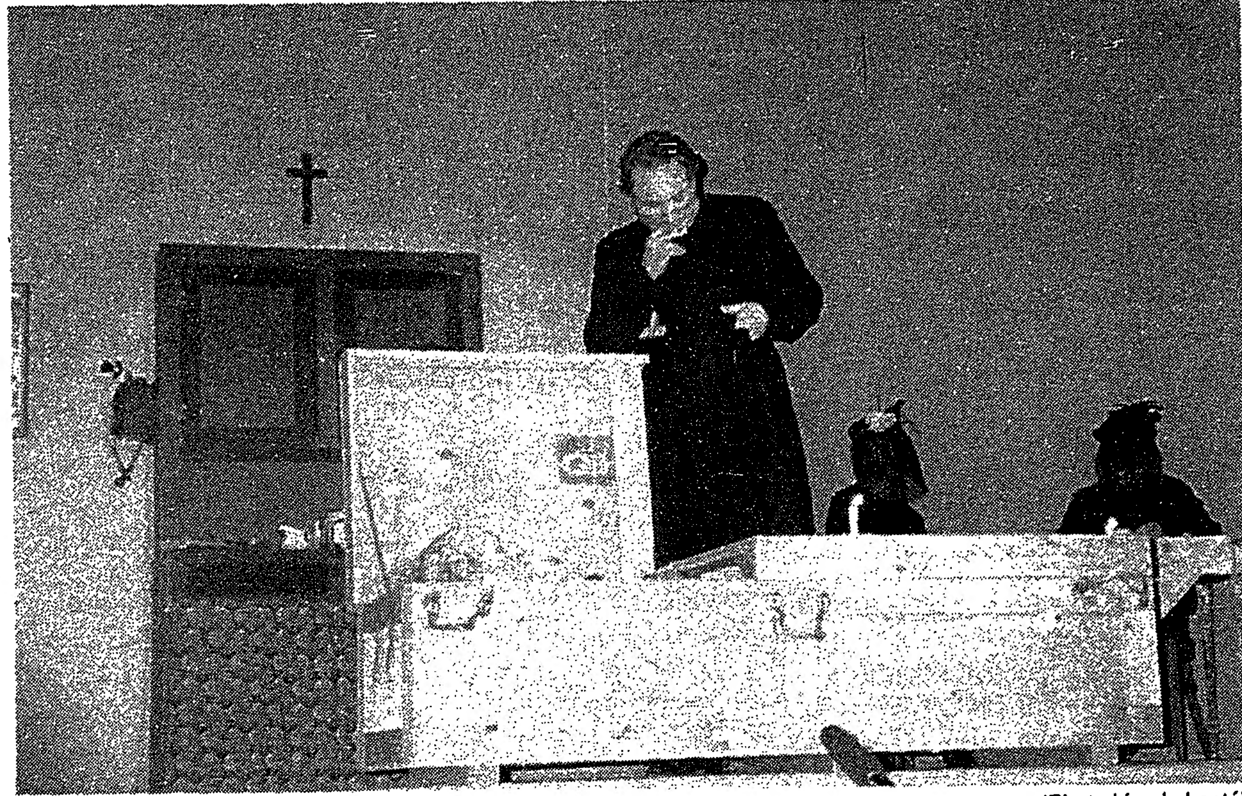
• Séraphin III - la fin?

Mort, mais riche quand même!

par LINA LABONTÉ

PLAMONDON- **Séraphin III - la fin?** Une autre création collective de la Franco-Gang de Plamondon écrite par David Frechette. Les 3 et 5 avril seraient-elles des journées irrésistibles aux séquences des Belles histoires des pays d'en haut? Ou est-ce que c'est tout simplement une curiosité nostalgique de voir ce que sera le destin de ce fameux avare bien connu?

Le théâtre McGrane d'AVC à Lac La Biche était comble à craquer lors des deux représentations. Des gens venant d'Edmonton, Legal, St-Paul, Lac La Biche, Plamondon et ses alentours se sont déplacés pour venir voir la prestation de la Franco-Gang.



(Photo Lina Labonté)

Contrairement au dicton, Séraphin a bel et bien emporté sa fortune au paradis.

Séraphin III - la fin? raconte l'histoire d'un Séraphin rendu vieux, avec une femme qui n'a plus aucun respect pour lui et amoureuse d'un autre homme, son fils Donald n'a plus aucune estime pour lui, et sa fille, Séraphine, semble avoir hérité de ses traits d'avarice.

Se sentant vieillir, Séraphin s'inquiète de ce qu'il va advenir de sa fortune après sa mort. Qu'est-ce qu'il va faire? La Franco-Gang tente de nous apporter une troisième saga des événements des derniers jours de Séraphin.

Les choses ne vont plus pour le pauvre misérable. Après s'être fait arraché trois dents, Séraphin se trouve à l'auberge en train de prendre quelques verres afin d'engourdir son mal. Mais sa chance n'est plus; il se trouve face à face avec Alexis, l'amoureux de sa femme Donalda, et une confrontation se produit. Séraphin tombe souffrant d'une crise de coeur. Plus tard, sur son lit de mort, Alexis le visite, lui demandant son pardon. Cette fois-ci, le résultat est une crise cardiaque mortelle!

On expose Séraphin dans un cercueil. Sa famille et ses proches du village viennent lui "payer" leur respect pour une dernière fois, tout en spéculant mentalement de ce qui deviendra de sa fortune. Reposera-t-il en paix?

On ferme le cercueil. Dans le silence de la nuit, le cercueil s'ouvre doucement et le bras de Séraphin saisit sa poche d'or. Il reposera en paix finalement, maintenant qu'il emporte sa fortune avec lui au paradis.

La Franco-Gang s'est montrée très taléntueuse. Le succès reflète sur la collaboration et l'implication corps et âme de chaque personne de la troupe, des acteurs à l'équipe technique.

• Paul Cummins

Du talent jusqu'au bout des doigts

par LUCIE LAVOIE

BONNYVILLE- Samedi le 28 mars, le pianiste québécois Paul Cummins, a présenté des oeuvres des époques classiques, romantiques et impressionnistes au Centre Lyle Victor Albert. M. Cummins joue du piano depuis sa tendre enfance et a appris de façon autodidacte. Il a commencé à suivre des cours au niveau collégial et à l'Université Laval auprès de pianistes reconnus. C'est à cette institution qu'il a gradué.

Son concert en a impressionné plus d'un. En fait, une cinquantaine de personnes ont pu savourer cette musique magnifiquement interprétée. Au programme figuraient Mozart, Haydn, Liszt, Chopin et Debussy. L'auditoire a eu droit à une courte présentation des auteurs et de leurs styles afin de mieux comprendre et apprécier le spectacle. Le lendemain avant-midi, des élèves de la région ont eu la chance d'assister à un cours de maître. Ils ont présenté un morceau que l'artiste leur a aidé à améliorer.

M. Cummins habite présentement la ville de Québec où il enseigne le piano. Depuis l'an dernier, il a enregistré deux récitals pour la radio de Radio-Canada. C'est un artiste multidisciplinaire qui réussit aussi bien en musique qu'en peinture, à écrire de la poésie ou des pièces de théâtre. Comme projet futur, il aimerait se présenter à un concours de niveau international.

• *Généalogie*

«Je descends d'une famille d'impénétrables.»

- Marie Beaupré

par CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- «Pour savoir qui tu es, il faut que tu saches d'où tu viens.» C'est ce que pense Marie Beaupré, Franco-Albertaine originaire de Donnelly, maniaque de généalogie. Le Franco l'a rencontrée afin d'en savoir plus long sur son passe-temps favori.



Marie Beaupré

D'abord, Marie Beaupré a découvert cet intérêt pour la généalogie alors qu'elle assistait au service anniversaire de sa belle-mère à St-Valérien (Québec), il y a de cela 15 ans. «Pendant la messe, j'étais très distraite, raconte-t-elle. Je pensais que c'était probablement la dernière fois que la famille, les 13 enfants, se réunissaient à St-Valérien. Pourtant, ce village est très important pour cette famille: les enfants y sont nés, ils y ont été élevés et même mariés. Je me suis demandé qu'est-ce qui leur reste à part les souvenirs et les pierres tombales?»

En trois jours, elle réunit tous les renseignements nécessaires afin de commencer sa recherche. Ainsi, elle crée son premier travail de généalogie: l'arbre généalogique de son mari, Gilbert.

Pour Marie Beaupré, la généalogie est beaucoup plus qu'un passe-temps, c'est une science. «Tu apprends énormément, affirme-t-elle avec conviction. Ce n'est pas juste la fantaisie d'avoir des noms et des dates. Tu apprends à te connaître parce que tu as hérité de ces gens-là.»

Selon les scientifiques, le facteur héréditaire d'un individu vient de 20% de son père et 30% de sa mère, ce qui fait 50%; l'autre 50% vient de la lignée complète de ses ancêtres.

Jusqu'à l'année dernière, Marie Beaupré travaillait à la Société généalogique de Smoky River. Depuis qu'elle demeure à Edmonton, elle est un membre assidu de la Société généalogique du Nord-Ouest. Pour elle, la SGNO s'établit de plus en plus sûrement. «Les microfiches de la collection Loiselle sont un atout pour ceux qui veulent faire de la recherche. Elle contiennent un million de mariages québécois.»

Pour l'instant, elle travaille sur un projet d'une très grande importance pour elle. Elle veut répertorier tous les descendants de la famille Cimon, sa famille du côté paternel. Elle estime qu'une fois terminée, elle aura passé plus de 4 000 heures sur sa recherche.

Pourtant, il n'est pas toujours facile de recueillir les informations. La patience est de mise ainsi que le sens de l'ordre et de la discipline. Il faut consulter d'abord les membres de la famille. «Il y a toujours quelqu'un dans la famille qui a un petit calepin noir...», déclare Marie Beaupré, très optimiste. C'est pourquoi, après avoir dénombré les membres encore vivants de sa famille, elle est partie avec Gilbert dans un roulotte motorisée, pour un voyage au Québec et en Nouvelle-Angleterre. Un voyage qui a duré 123 jours.

Elle a rencontré les membres de sa famille, qu'elle ne connaissait même pas d'ailleurs. Elle leur a expliqué son projet, ce dont elle avait besoin pour arriver à ses fins. De retour au bercail, il faut leur écrire afin qu'ils n'oublient pas d'envoyer leurs trouvailles. Cela a pris un certain temps avant qu'elle ne reçoive des nouvelles. Les Cimon sont des gens plutôt secrets. «Les Cimon ne sont pas des «écriveux» et des

...suite en page 11

• Cinéma

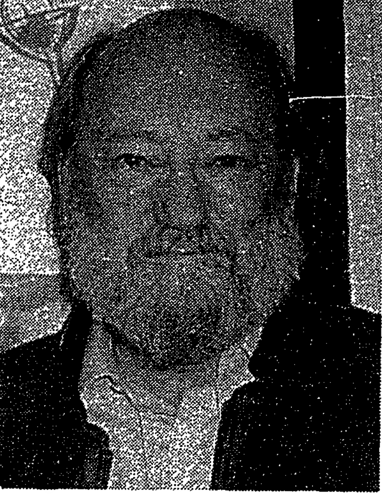
Rock Demers, «le doyen des producteurs»

-Don Haig

par SUZANNE SAWYER

CALGARY- Si vous êtes des mordus du cinéma et en particulier des films produits en français au Canada, le succès qu'a connu la Célébration du Film Canadien à Calgary l'année dernière vous a sans doute tenu en suspens jusqu'à l'ouverture de «la Célébration» de cette année.

On a pu assister à une douzaine de films en français sur un total de plus de 70 films qui étaient présentés sur une période de quatre jours à un auditoire de plus de 5 000 personnes! Entre autres, NELLIGAN (l'histoire d'Émile Nelligan) de Robert Favreau; LOVE-MOI, un film dramatique co-produit par Radio-Québec et l'Office nationale du film; JÉSUS DE MONTRÉAL et le DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN. Pour les plus jeunes, il y avait une sélection de films particulièrement délicieux produits par Rock Demers dans les deux langues officielles.



Rock Demers

Vous connaissez Rock Demers? Il est le producteur québécois de films canadiens à qui on doit le plaisir des chefs-d'oeuvre tels que LA GRENOUILLE ET LA BALEINE; BACH ET BOTTINE; LA GUERRE DES TUQUES et plusieurs autres encore.

Vendredi midi, le 27 mars, la Célébration du film canadien lui rendait hommage à l'Hôtel Palliser de Calgary devant un groupe d'une soixantaine d'admirateurs. «On l'appelle le doyen des producteurs de films canadiens», de dire Don Haig, le président de la CFC.

Au cours des 25 dernières années, M. Demers a été directeur du Festival du film international de Montréal, fondateur de la Cinémathèque québécoise, directeur exécutif de l'Institut québécois du cinéma et le guide derrière Faroun Films, une compagnie de distribution de films classiques d'outre-mer. Il gagnait le «Genie Award» de 1988 pour ses contributions remarquables à l'industrie du film canadien, les médias l'ont nommé le Walt Disney du nord.

Rock Demers est un homme très calme d'apparence extérieure, mais qui bouillonne d'activités à l'intérieur. Il produit présentement la série CONTES POUR TOUS qui comprend 15 films pour jeunes. TIRELIRE, COMBINE ET COMPAGNIE est le 13e film de cette série et sera prêt à la fin avril. Le 14e s'intitule DANGER - PLEINE LUNE et il est en train de travailler le 15e. «Je peux vous dire que ce sera une première pour moi: une comédie musicale intitulée CHANTEURS DE POMMES. J'ai lu le scénario dans un aéroport à Moscou le 1er décembre 1991. Au fait, c'était plutôt un hangar où on m'avait abandonné par erreur.... André Melançon en sera le réalisateur, confiait-il au Franco. Eh oui! Vous êtes les premiers à le savoir... Oui, il a réalisé BACH ET BOTTINE, LA GUERRE DES TUQUES et FIERRO. Je l'ai pressenti, mais il ne le sais pas encore... voilà une exclusivité pour votre journal», ajoutait-il, les yeux scintillants.

Puis, Rock Demers a surpris Le Franco en lui confiant qu'il a rencontré sa femme, une Québécoise, en France; l'a mariée à Nazareth, dans la grotte de l'Annonciation. «Par un petit prêtre arménien, racontait-il. Les enfants de choeur étaient habillés en anges, avec de grandes ailes et tout! Avec une personnes de l'ambassade du Canada comme témoin! Nous avons un fils qui est né au Japon. Il se nomme Jean-Dominique Ichiro; Ichiro veut dire le premier-né mâle. Il a déjà 32 ans et il est mon photographe de plateau. On a tourné le film LA CHAMPIONNE en Roumanie où il a rencontré une jeune Roumaine qu'il a mariée... Je suis devenu grand-père il y a deux semaines», annonçait-il, évidemment très fier de ce fait.

«À vrai dire, je suis très chanceux parce que ma femme

...suite en page 11

Rock Demers

...suite de la page 10

écrit. LA GRENOUILLE ET LA BALEINE, BACH ET BOTTINE, LA GUERRE DES TUQUES...ce sont tous ma femme qui les a écrits. Je voyage beaucoup et c'est presque son passe-temps. Elle écrit lorsque je suis parti.»

Cette cérémonie au Hôtel Palliser en l'honneur de Rock Demers, n'était sûrement pas la dernière. En effet, le 29 avril prochain, il sera reçu comme Officier de l'Ordre du Canada par le Gouverneur général à Ottawa. Cet honneur reconnaîtra le travail que Rock Demers a mis dans l'industrie canadienne de cinéma depuis les 25 dernières années.

Généalogie

...suite de la page 9

«jaseux». Il sont difficiles à pénétrer. C'est drôle, je reçois des lettres, la plupart du temps écrites par les conjointes, et j'y vois toujours le même commentaire: les Cimon sont impénétrables.... L'hérédité!»

La généalogiste trouve sincèrement dommage que les membres de sa famille qui sont au Québec ne s'intéressent pas plus à son travail. «Ils sont si près des centres historiques, de tous les registres et tout le reste...». C'est pourquoi, elle entend se rendre au Centre Gagnon à Montréal à l'automne, avec des amis de la SGNO. Pour Marie Beaupré, un voyage comme celui-là n'a rien de touristique: «C'est un voyage de travail. De 9h du matin à 9h le soir. Le soir, on est fatigué d'avoir passé la journée dans les livres. On se repose. Le lendemain, on recommence. On peut trouver beaucoup d'information dans une semaine! Tous les registres du Québec, les actes des notaires, etc... c'est une vraie mine d'or!»

La recherche Cimon comprend des renseignements sur 13 générations. Marie Beaupré aurait aimé l'avoir terminée avant la fin de l'année mais elle ne croit pas que ce sera possible. Néanmoins, sa documentation devrait être publiée et conservée dans divers centres historiques et généalogiques.

Marie Beaupré peut passer jusqu'à huit heures par jour devant son ordinateur à travailler sur son projet Cimon. Elle aime cela; pour elle, c'est comme une chasse à l'inconnu.

Commission du blé

Contingents d'ouverture des grains et céréales hors-commission

WINNIPEG- La Commission canadienne du blé vient d'annoncer les contingents d'ouverture des grains hors-commission et des céréales hors-commission pour la campagne 1992-1993.

La livraison des grains hors-commission sera exemptée de tout contingent au cours de la campagne 1992-1993. Cette décision englobe la livraison de ces grains aux installations de collecte hors-site désignées par des transformateurs.

Les contingents d'ouverture pour toutes autres livraisons de grains hors-commission sont fixées à 2 tonnes de l'acre donnant droit aux contingents portant sur l'avoine et à une 1 tonne de l'acre donnant droit aux contingents portant sur le canola, le seigle et le lin.

Les contingents d'ouverture pour les céréales hors-commission sont fixées à 2 tonnes de l'acre donnant droit aux contingents portant sur l'orge et à 1 tonne de l'acre donnant droit aux contingents portant sur le blé.

Toutes les livraisons de grains hors-commission doivent être portées dans les carnets de livraison.



ACFA Régionale Centralta

est à la recherche d'un(e)

Directeur(trice) du camp FrancoFun de St-Albert

Qualifications:
- Connaissance verbale et écrite du français
- Capacité de travailler en équipe
- Être débrouillard et entreprenant
- Être étudiant au niveau collégial ou universitaire

Durée de l'emploi: du 4 mai au 21 août 1992

Salaire: Négociable selon les qualifications

Lieu de travail: Centre culturel de Legal et l'école Father Jan de St-Albert

Tâches et responsabilités: Sous la surveillance de l'agente de développement, la personne choisie devra préparer et coordonner la réalisation du camp FranoFun.

Faites parvenir votre C.V. avant le 1er mai 1992

Sophie Dupuis
ACFA régionale Centralta
C.P. 507
Legal, Alberta
T0G 1L0
Tél.: 961-3665

DIRECTEUR (TRICE) DE CAMP D'ÉTÉ

Canadian Parents for French (CPF) Hinton, Alberta, recherche une personne pour diriger un camp d'été de jour pour des jeunes de la 3e à la 6e année.

Durée: **du lundi 27 au vendredi 30 juillet 1992**

Endroit: **À Blue Lake Centre, un centre de plein-air, dans les contreforts, non loin de Jasper**

La personne choisie sera responsable de la planification et de la gestion des activités, du travail d'équipe et de l'entretien de l'équipement. Elle doit être disponible pour une session de planification, au préalable.

Qualités et expériences requises:
- Excellente maîtrise du français parlé
- Compétences de moniteur de groupes, d'activités de plein-air
- certificat ARCA (instructeur de canotage)
- Certificat de sauveteur et de premiers soins (un atout)

Rémunération:
Le directeur sera rémunéré selon ses compétences et recevra un salaire équitable, y compris le logement.

Date du concours: Les candidatures seront acceptées du 15 mai au 15 juin 1992.

Pour plus de détails ou pour faire parvenir votre curriculum vitae, veuillez, s.v.p., vous adresser à:
Mariette Tremblay
CPF Hinton
C.P. 5100
Hinton, Alberta
T7V 1X3

OFFRES D'EMPLOIS

LA CORPORATION DU COLLÈGE MATHIEU

prévoit des ouvertures dans les postes d'enseignement suivants:

École Beau Soleil: école élémentaire privée, française et catholique (maternelle à la 7e année - classes à niveaux multiples)

Collège Mathieu: école secondaire privée, française et catholique (8e à la 12e année)
- français langue première
- anglais langue première
- sciences
- histoire
- musique
- catéchèse
- orthopédagogie et francisation
- économie domestique

Salaire selon l'échelle de la Fédération des enseignants de la Saskatchewan.

Faites parvenir votre curriculum vitae avec références professionnelles et personnelles à :

Monsieur Victor Godbout
Directeur de l'Éducation
Collège Mathieu
Sac 20
Gravelbourg (Saskatchewan)
S0H 1X0
(306) 648-3491 - bureau
(306) 648-2604 - télécopieur



Régionale Rivière-la-Paix

Offre d'emploi pour un camp d'été

UN(E) COORDONNATEUR(TRICE)

Qualifications requises:
- Être âgé de dix-huit ans et plus, et retourner aux études en septembre
- Bonne connaissance du français écrit et parlé
- Aimer travailler avec les jeunes
- Avoir des aptitudes de leadership

Entrée en fonction: **le 4 mai 1992**

ANIMATEURS(TRICES)

Qualifications requises:
- Être âgé de seize ans ou plus et retourner aux études en septembre
- Bonne connaissance du français écrit et parlé
- Avoir de l'entregent
- Aimer travailler avec les jeunes

Entrée en fonction: **le 6 juillet 1992**

Faire parvenir votre demande d'emploi à:

ACFA Rivière-la-Paix
a/s Denis Desgagné
C.P. 718
Falher (Alberta)
T0H 1M0



Régionale Rivière-la-Paix

AGENT(E) DE RECHERCHE

Fonctions principales
- développer un document historique de l'ACFA régionale de Rivière-la-Paix,
- recherche dans les archives pour documenter les projets anticipés de l'ACFA et les projets réalisés,
- recueillir les donnés par entrevues avec les personnes qui étaient impliquées dans l'organisation,
- dresser l'information,
- rentrer les données dans l'ordinateur,

Exigences
- connaissance de langue française écrite et parlée,
- capacité de travailler en équipe,
- expérience en traitement de texte,
- vif intérêt pour la francophonie albertaine,
- initiative
- capacité de faire des recherches,

Salaire: à négocier

Entrée en fonction: le 4 mai 1992

Faites parvenir votre curriculum vitae à:

M. Denis Desgagné, agent de développement
ACFA régionale de Rivière-la-Paix
C.P. 718
Falher (Alberta) T0H 1M0
(403) 837-2296

• Journée du savoir

La promotion du savoir en français

par CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Pour la troisième année consécutive, l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (ACFAS) présentait sa «Journée du savoir», lundi le 13 avril dernier, à la Faculté St-Jean. Au cours de cette journée, le public a pu assister à des conférences portant sur divers sujets scientifiques, et ce tant en sciences humaines qu'en sciences naturelles.

Entre autres Danyèle Lacombe, Katherine McDonough et Joseph MacIsaac ont parlé de l'idéologie des Canadiens français de l'Ouest au cours des années 1930 d'après leurs hebdomadaires. Ils ont constaté que, par endroits, les éditoriaux reflétaient certaines idéologies véhiculées au Québec dans ce temps. À l'opposé, certaines divergences majeures apparaissent. Ces journaux étaient très conservateurs; on y prêchait le rôle de l'agriculture pour la survie des Canadiens français, la reproduction de la «race», la sauvegarde de la langue et de la foi et le rôle de l'Église en matière d'éducation.


Marie-Josée Rocheleau

Du côté des sciences naturelles, Marie-Josée Rocheleau, PhD en chimie, a entretenu les gens de la présence croissante et le rôle des femmes en sciences. Présentement, à l'Université de l'Alberta, les femmes étudiant en biologie et chimie au premier cycle universitaire représentent 38 p. cent de la clientèle étudiante; une augmentation de 2 p. cent depuis 1986. Elles se font encore plus rares en physique et en génie ainsi qu'aux niveaux de la maîtrise et du doctorat. Toujours à l'Université de l'Alberta, il n'y a aucune femme sur les 40 professeurs de la faculté de sciences.

Selon la conférencière, ce phénomène est dû au peu d'exemples qu'ont les jeunes filles dans ce domaine, les nombreux préjugés et le peu de flexibilité pour les femmes de conjuguer carrière et famille. La création de programmes comme des garderies en milieu de travail serait, entre autres, une solution.

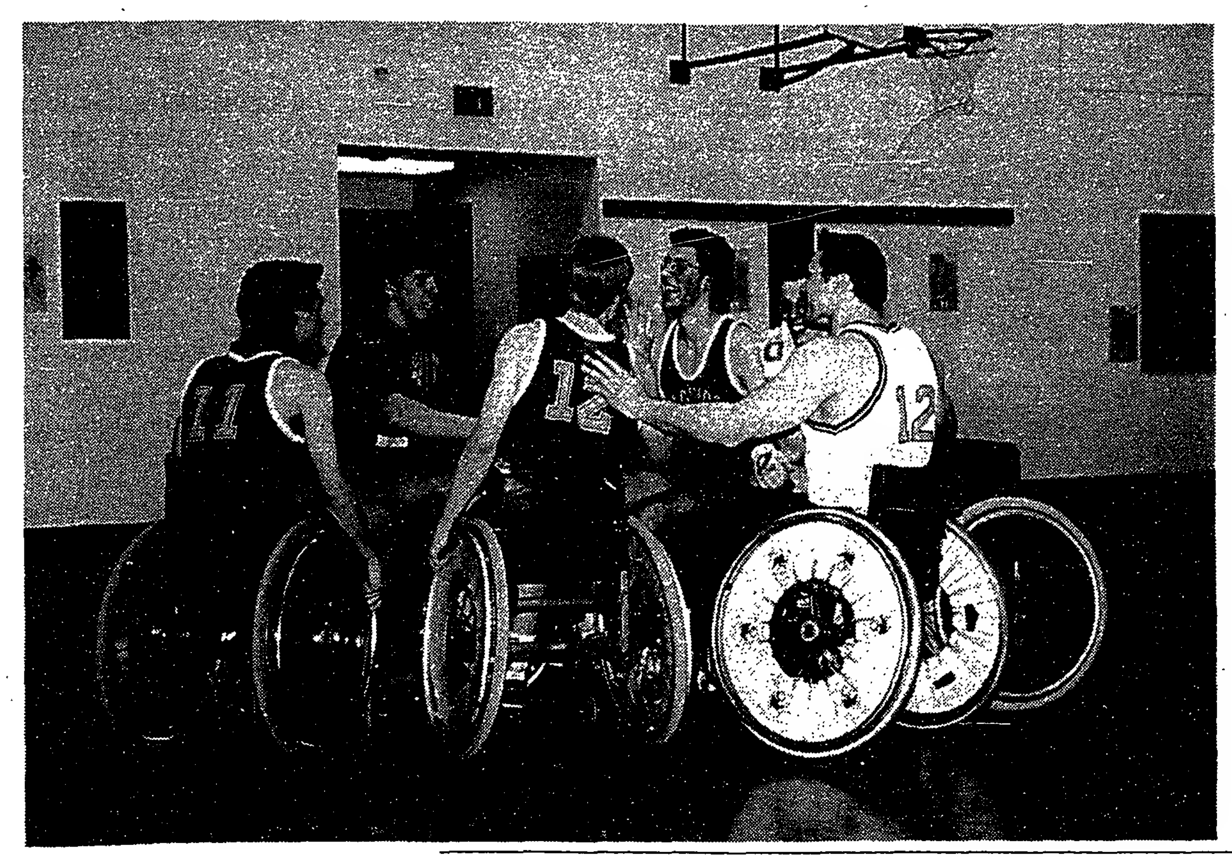
L'ACFAS a profité de l'occasion pour procéder à sa réunion annuelle. L'exécutif a été réélu en entier: Gratien Allaire, président; Denis Gignac, Laurent Godbout et Jocelyne Verret-Chiasson, vice-présidents; Claude Denis, Trésorier; une seule exception: Magali Laplane-Gibbins est la nouvelle secrétaire.

Pour Gratien Allaire, une journée comme «la «Journée du savoir» est une occasion privilégiée pour les scientifiques francophones de se rencontrer. Mais le but principal de cette journée reste la promotion du savoir.»

Il remarque cependant que tous les conférenciers invités étaient de la Faculté St-Jean et de l'Université de l'Alberta. Pour les prochaines années, il entend faire plus de recherche ailleurs dans la province et même en dehors afin de diversifier les sujets et d'impliquer de plus en plus les scientifiques francophones.

• Maurice-Lavallée

Du basket-ball en chaise roulante



par ÉLISE DENIS

EDMONTON- Tout récemment avait lieu à l'école Maurice-Lavallée une partie de basket-ball pas comme les autres. D'abord la joute s'est déroulée en chaise roulante. Puis, pour l'équipe masculine senior, c'était une première expérience qui leur a permis de mieux comprendre et apprécier la vie parfois difficile des handicapés en chaise roulante.

Mais le plus important, c'est que l'événement a permis de ramasser des fonds pour envoyer une élève de l'école Maurice-Lavallée à un camp d'été pour ceux qui nécessitent des besoins spéciaux. Les profits ont été partagés entre le Alberta Northern Lights Wheelchair Basketball Society et l'élève en question.

Pendant une semaine avant la partie, les francophones ont eu l'occasion de pratiquer en chaise roulante. C'est ce qui leur a permis de comprendre ce que c'est que de vivre en chaise roulante et qu'il n'est pas facile de jouer au basket-ball dans une chaise qui restreint le mouvement du joueur.

Durant la joute, les joueurs de l'équipe des Northern Lights ont su déjouer l'équipe de l'école en leur faisant perdre l'équilibre, en renversant leurs chaises et en utilisant plusieurs autres trucs qui ont su amuser les nombreux spectateurs.

Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165 Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89 Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30
Lundi au vendredi: 17h

Sainte-Famille à Calgary
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

• Commission des grains

Droits et tarifs maximaux de manutention

WINNIPEG- La Commission canadienne des grains a annoncé les droits et tarifs proposés pour la campagne agricole 1992-1993. À la suite de l'approbation par le gouverneur en conseil, les changements entreront en vigueur le 1er août 1992.

Droits exigés par la Commission

La Commission canadienne des grains croit qu'il ne conviendrait pas d'augmenter, en raison de la situation économique à laquelle font face les producteurs de grains, les droits exigés pour les services de la Commission, qui se répercutent sur les producteurs. Les droits qui sont actuellement en vigueur, pendant la campagne agricole 1991-1992, s'appliqueront également à la campagne agricole 1992-1993.

Tarifs maximaux aux silos

La Commission établit des tarifs maximaux. Il incombe à chaque compagnie agréée de fixer le niveau des tarifs qu'elle débitera de ses usagers et de les déposer auprès de la Commission. Les tarifs peuvent être ajustés à n'importe quel moment de la campagne agricole; il s'agit d'en informer la Commission deux semaines d'avance.

La Commission canadienne des grains propose une hausse de 2% des tarifs maximaux pour les services d'élévation aux silos terminaux et de transbordement. Elle ne propose pas une hausse des tarifs maximaux pour les services d'élévation aux silos primaires. Les principales compagnies de silos primaires débitent actuellement des tarifs à un niveau bien inférieur aux tarifs maximaux fixés pour l'élévation.

On ne prévoit apporter aucun autre changement aux tarifs maximaux de silos pour la campagne agricole 1992-1993.



ACFA régionale de Lethbridge

Assemblée annuelle

le 3 mai 1992 à 13h30

Au Centre culturel de Lethbridge
325 - 6ième Rue sud

L'assemblée sera suivie d'un vin et fromage.



Radio-Canada Alberta

Semaine du 25 avril au 1er mai 1992

Samedi
- 17h00 Le Téléjournal
- 17h30 La soirée du hockey Montréal à Hartford
- 20h00 La bande des six
- 21h00 Juste pour rire
- 22h00 Le Téléjournal
- 22h21 Les nouvelles du sport
- 22h39 Télé-sélection: Tampopo

Dimanche
- 17h00 Regards sur la nature
- 17h30 Les inventions de la vie
- 18h00 Le téléjournal
- 18h12 Découverte
- 19h00 Surprise sur prise
- 20h00 Les Beaux dimanches: Jeanne d'Arc (Le pouvoir et l'innocence)
- 21h34 Les Beaux dimanches: Par lui même- Antonine Maillet
- 22h00 Le Téléjournal
- 22h20 Scully rencontre
- 23h00 Les nouvelles du sport
- 23h17 Ciné Club: Jour de colère

Lundi
- 17h00 ALBERTA CE SOIR
- 17h30 La soirée du hockey
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 20h44 La Météo
- 20h49 Les nouvelles du sport
- 21h00 À communiquer
- 22h00 Les détecteurs de mensonge
- 22h30 Marilyn
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h30 Cinéma: L'hommes aux yeux d'argent

Mardi
- 17h00 À plein temps
- 17h30 Les détecteurs de mensonge
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 Plus
- 19h00 Marilyn
- 19h30 Des jardins d'aujourd'hui
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h22 Le Point
- 21h00 L'or et le papier
- 22h00 Dallas
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h30 Cinéma: Les pilleurs de glace

Mercredi
- 17h00 ALBERTA CE SOIR
- 17h30 La soirée du hockey
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 20h44 La Météo
- 20h49 Les nouvelles du sport
- 21h00 À communiquer
- 22h00 Les détecteurs de mensonge
- 22h30 Marilyn
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h28 Cinéma: Yiddish connection

Jeudi
- 17h00 ALBERTA CE SOIR
- 17h30 La soirée du hockey
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 20h44 La Météo
- 20h49 Les nouvelles du sport
- 21h00 À communiquer
- 21h30 Maritimes en direct
- 22h00 Les détecteurs de mensonge
- 22h30 Marilyn
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h30 Cinéma: Les derniers jours de Frank & Jesse James

Vendredi
- 17h00 ALBERTA CE SOIR
- 17h30 La soirée du hockey
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 20h44 La Météo
- 20h49 Les nouvelles du sport
- 21h00 À communiquer
- 21h30 De village en village
- 22h00 Les détecteurs de mensonge
- 22h30 Marilyn
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h28 Cinéma: Nos plus belles années

TV5 L'EUROTÉLÉ ★ ★ ★ ★ ★

Semaine du 25 avril au 1er mai 1992

Samedi
- 17h00 Journal télévisé de A2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Thalassa
- 19h00 Le monde est à vous
- 20h35 Ici l'Afrique
- 21h35 Le divan
- 22h00 Journal télévisé Suisse
- 22h30 Thalassa
- 23h30 Le monde est à vous
- 01h05 Radio France internationale

Dimanche
- 17h00 Journal télévisé de A2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 7 sur 7
- 19h00 Caractères
- 20h05 Faut pas rêver
- 21h00 Concert musical international Reine Elisabeth de Belgique
- 22h00 Journal télévisé Belge
- 22h30 7 sur 7
- 23h30 Caractères
- 00h35 Ramdam
- 01h05 Radio France internationale

Lundi
- 17h00 Journal télévisé de A2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Direct
- 19h30 Fantômas: L'échaufaud magique
- 21h05 Génération 90
- 22h00 Journal télévisé de FR3
- 22h30 Direct
- 23h50 Radio France internationale

Mardi
- 17h00 Journal télévisé de A2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Envoyé spécial
- 19h00 Tous à la une
- 20h30 Ciel, mon mardi!
- 22h30 Journal télévisé de FR3
- 23h00 Envoyé spécial
- 00h00 Tous à la une
- 01h25 Radio France internationale

Mercredi
- 17h00 Journal télévisé de A2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Temps présent
- 19h00 En toutes lettres
- 20h00 Montagne
- 20h30 Babel
- 21h45 Hôtel
- 22h00 Journal télévisé de FR3
- 22h30 Temps présent
- 23h30 En toutes lettres
- 00h30 Montagne
- 01h00 Radio France internationale

Jeudi
- 17h00 Journal télévisé de A2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Téléobjectif
- 19h00 A nous les beaux dimanches
- 20h00 Autovision
- 20h30 Grand écran
- 21h30 Télétourisme
- 22h00 Journal télévisé de FR3
- 22h30 Téléobjectif
- 23h30 A nous les beaux dimanches
- 00h30 Autovision
- 00h45 Radio France internationale

Vendredi
- 17h00 Journal télévisé de A2
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Plein cadre
- 19h00 Les nuits du Ramadan
- 20h30 Le marchand de Venise
- 22h40 Journal télévisé de FR3
- 23h10 Plein cadre
- 00h05 Radio France international

Alberta:		Position
Edmonton	Shaw Cable	35
Edmonton	Vidéotron	38
Saint Paul	Northern Cable	35
Red Deer	Shaw Cable	31
Medicine Hat	Cablev. Medicine Hat	18
Calgary	Rogers Cablesystems	

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT**. L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h**. Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 1er jeudi du mois. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, au musée. Info. 826-5275 (J.A.)

EDMONTON

Ballon-volant tous les mardis à l'école Maurice-Lavallée de 18h à 22h. Pour inf. ACFA régionale d'Edmonton au 469-4401. (J.A.)

Bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim organisé par le Club de l'Age d'Or de St-Joachim. Inf. Églande Mercier au 489-4417. (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Conseil La Vérendrye, assemblée mensuelle le 2e mardi de chaque mois. Inf. Émile Amyotte au 465-3325. (J.A.)

Réunion mensuelle de C.A.F.E. (Cercle d'Artisanat Francophone d'Edmonton) le 2e jeudi de chaque mois, à 19h39, au sous-sol de l'église St-Joachim. Inf.: Gerry Dupont au 452-0032 ou 492-4186. (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Assemblée Jacques Cartier, réunion mensuelle régulière le 4e mardi de chaque mois. Inf.: Jacques Baril au 426-0382. (J.A.)

Rencontres ENTRE FEMMES - Millwoods, le mercredi de 9h à 11h chez Manon (461-8222). Près de l'école Notre-Dame, le mercredi de 13h à 15h chez Sylvie (483-1124). Autres quartiers, adressez-vous à Christiane au 466-5012 (en soirée) pour vous inscrire. (J.A)

Paroisse Notre-Dame de Lorette, Lancaster Park, messe tous les samedis à 16h30. Info: 973-418 3 (J.A.)

Service Évangélique offert en français le dimanche de 9h30 à 10h30 à Capilano Christian Assembly, 4725 - 106 Avenue, Edmonton. Info: André ou Hélène au 484-6789 ou Alain ou Georgine au 457-2118 (J.A.)

Sessions d'information et de support. Groupe Prévenir la violence familiale, #300, 9119, 82 Avenue. Rencontres les mercredis à 19h. Info: 428-2625 (J.A.)

L'École Enfantine accepte maintenant les inscriptions (enfants de 3 et 4 ans). Cours commençant le 1er septembre. Deux programmes: français/accueil. Info: Sylvianne au 462-2529. Ne manquez pas la journée «Portes Ouvertes» qui aura lieu à l'École Enfatine le jeudi 7 mai entre 14h30 et 16h. (8-5)

La pré-maternelle Bobino/Bobinette (située au 15425 - 91 Avenue) accepte maintenant les inscriptions (enfants de 3 et 4 ans) pour les cours commençant le 1er septembre 1992. Il y aura une journée «Portes Ouvertes» les 7 et 8 mai entre 9h et 11h. Info: Claire au 988-5892. 8-5)

PROVINCIAL

Préparons l'avenir de nos enfants... à la pré-maternelle. Une école conçue pour les enfants de 3 à 4 ans dont au moins un des parents est francophones. Pour info: communiquer avec la Fédération des parents francophones de l'Alberta 468-6934

La Société généalogique du Nord-Ouest accepte les dons d'ouvrages généalogiques et d'histoire de familles ainsi que les documents généalogiques pour sa bibliothèque ou pour ses archives. Heures d'ouverture: lundi de 18h30 à 21h30, mercredi de 10h à 15h et 18h à 21h30. Adresse: 10008 - 109e Rue, Edmonton. Info: Georgette Brodeur au 489-8864. (J.A.)

RIVIÈRE-LA-PAIX

TANGENT - Heures d'ouverture de la bibliothèque au Centre culturel: vendredi de 13h30 à 16h30. Pour info: Annie au 359-2126. (J.A.)

Chevaliers de Colomb Conseil Grouard no 3025 Réunion mensuelle, le 2e mercredi de chaque mois. Pour informations, Gérard Nicolet au 837-2461. (J.A.)

La pré-maternelle à Routhier, tous les lundis, de 12h30 à 15h20 et les mercredis de 8h45 à 11h30. Pour de plus amples renseignements, adressez-vous à Dianne Gervais (animatrice) au 837-2713. (J.A.)

Club du Bon Temps, tous les samedis soir, venez jouer aux cartes, aux quilles, écouter de la musique, danser en dégustant un café et un lunch. Info: 837-2296 (J.A.)

ST-PAUL

Réunion mensuelle du comité du musée historique de St-Paul, le 3e lundi de chaque mois au centre culturel. Info: 645-4800 (J.A.)







PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi matin. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 465-6581 avant le lundi à midi.
Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:
Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

EDMONTON

Billet d'avion Edmonton/Ottawa, départ le 28 avril. Pour plus d'information, 461-9182 (après 17h). (24-4)



PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO**. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). n'oublier pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

CALGARY

RECHERCHÉ: Ménagère/nanny à temps plein, non-fumeur, bilingue (français/anglais), homme ou femme, pour 3 enfants âgés de 6 à 12 ans. Doit avoir un permis de conduire. Devra demeurer à l'extérieur de préférence, avoir de bonnes références. Excellent salaire. Communiquer avec Janice au (403) 249-6740, Calgary, Alberta. (8-5)

Le Franco
téléphone 465-6581
télécopieur 465-3647

CARTES D'AFFAIRES



DU 4 AU 8 MAI 1992



DE LA CHANSON

Le vendredi 8 mai à 20 h
Présenté par l'ACFA provinciale et CHFA/Radio-Canada.
Billet: 12,00$ en vente à l'ACFA provinciale
et à la librairie Le Carrefour

1er Concours provincial des
ARTS VISUELS

du 4 au 8 mai
Exposition: 4, 5 et 6 mai de 13 h à 15 h
7 mai de 13 h à 20 h
Vernissage: 8 mai de 18 h à 20 h
Remise des prix: 8 mai à 23 h
Présenté par l'ACFA provinciale et
CBXFT/Radio-Canada.
Entrée gratuite.



COLLAGE DE VIDÉOS ALBERTAINS par
Alain Ouellette
le jeudi 7 mai à 20 h
Présenté par l'ONF
et l'ACFA provinciale.
Entrée gratuite.

EXPOSITION
DE LIVRES D'ART, DE MUSIQUE ET DE BANDES VIDÉO

Les 7 et 8 mai
7 mai de 13 h à 20 h
8 mai de 18 h à 20 h
Présentée par la librairie Le Carrefour.
Entrée gratuite.

Toutes les activités se déroulent dans les locaux de la Faculté Saint-Jean, 8406 rue Marie-Anne Gaboury à Edmonton.



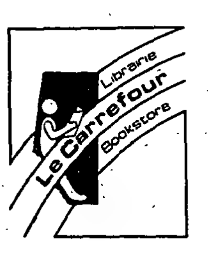
SRC CHFA / Alberta

SRC TÉLÉVISION Alberta



Office national du film du Canada

National Film Board of Canada



DELTA CREATIVE ART SUPPLIES

Le Chaînon

La Fédération des parents francophones de l'Alberta

Bulletin d'information vol.6 - #2 avril 1992

AU LENDEMAIN...DU 5e COLLOQUE DE LA F.P.F.A.

Les 20 et 21 mars derniers, la F.P.F.A. tenait à Edmonton, son 5e Colloque annuel. C'est sous le thème "L'ÉCOLE FRANCOPHONE FACE À NOTRE MILIEU... 5 ANS ÀPRÈS" qu'une centaine de parents se sont rassemblés pour faire le point sur l'important dossier de l'éducation française en Alberta. Dans les diverses activités du Colloque, les membres ont tenu leur Assemblée annuelle et ont élu les nouveaux membres du Conseil d'administration. **EN PREMIÈRE** à la Fédération des parents, un homme est élu à la présidence, il s'agit de M. Marc Arnal. Le nouveau Conseil est composé de Thérèse-Marie Cameron de Calgary, Dolorèse Nolette de Girouxville, Dominique Doucet de Fort McMurray, Marthe Desrosiers d'Edmonton, Bernard Mahé de Mallaig et Laurent Conard de Lethbridge.



Les co-présidentes du 5e Colloque, Thérèse Cameron et Dominique Doucet, lors de l'ouverture officielle

La direction de la F.P.F.A. tient à remercier tout spécialement Mme Claudette Roy, présidente sortante, pour son dévouement et ses nombreux services rendus au sein de l'association. Pendant cinq (5) ans, elle a oeuvré aux côtés des parents francophones pour faire avancer le dossier de l'éducation française en Alberta.

En guise de clôture, et à travers un spectacle humoristique, la Fédération a reconnu tout particulièrement le travail de la Société de parents pour l'éducation française à Plamondon et Lac La Biche pour leur persévérance et leur implication dans l'établissement de leur école française. Et dans un autre ordre, aux niveaux scolaire et préscolaire, ont été reconnues à titre de parents de l'année, Mme Anita Belzile et Mme Mireille Cloutier pour leur dévouement apporté à l'avancement de l'éducation française en Alberta.

Merci à tous(tes) les participant(e)s et animateur(trice)s d'avoir été au rendez-vous et d'avoir partagé vos expériences!

Cette publication est possible grâce à l'appui financier du Secrétariat d'État du Canada

LE PARENT DE L'ANNÉE - ANITA BELZILE

Anita Belzile s'associe depuis longtemps au projet de l'éducation française.

En plus d'avoir participé aux premiers efforts de la mise sur pied d'une école (Héritage), d'avoir été témoin de son ouverture, elle, comme plusieurs autres, ont vite compris l'énorme défi que représente le dossier de la gestion scolaire.

En plus d'occuper le poste de la présidence du CREF, le Conseil régional pour l'éducation française à Rivière-la-Paix, elle est aussi présidente du Comité ad hoc 23 sur la gestion scolaire.

Son leadership et son engagement ont permis aux parents de toute la région de Rivière-la-Paix de contribuer d'une manière significative au progrès du dossier de la gestion scolaire en Alberta, spécialement lors de la tournée de Steve Cymbol du Ministère de l'Éducation.



Bravo à Mme Anita Belzile (à gauche)!

photo le Franco

PARENT DE L'ANNÉE POUR LE PRÉSCOLAIRE - MIREILLE CLOUTIER

Nous voulons reconnaître les efforts, l'engagement et la contribution de Mireille Cloutier pour la mise sur pied du groupe de jeux Touche-à-Tout à Lethbridge.

Avec des services d'éducation en français presque inexistants à Lethbridge, le Touche-à-Tout a permis d'une part d'offrir aux jeunes de 3 et 4 ans, une occasion de faire un premier contact avec le monde français. D'autre part, et c'est ce qui est peut-être le plus important, ça l'a permis de faire germer chez plusieurs parents l'idée qu'une éducation française pour leurs enfants est chose tout à fait possible à Lethbridge.



Félicitations Mireille (avec la plaque)et bon courage à tous dans l'attente d'une réponse favorable pour une école française. photo S. Bergevin

LE COMITÉ DE PARENTS DE L'ANNÉE PLAMONDON - LAC LA BICHE

Le comité récipiendaire de cette année a encore une fois démontré qu'il est possible pour un petit groupe d'accomplir des grandes choses.

En effet, l'an dernier, à cette même date, le groupe se préparait timidement à faire une demande à leur Commission scolaire pour une école française. Lorsque en toute évidence, l'établissement d'une école ne fut pas possible, le groupe décida qu'il fallait au moins établir une maternelle. En réalisant le sérieux du groupe, la Commission scolaire s'empressa de se joindre au projet et la maternelle devenait réalité en octobre, seulement 3 mois plus tard.

Mais une maternelle, ce n'était pas suffisant. Le groupe continua son lobbying auprès de la Commission scolaire et du public, et c'est en mars qu'une décision finale fut prise par la commission scolaire locale.



Les parents de Plamondon auront leur école française en septembre 1992. photo le Franco

FIN DE SEMAINE D'APPRÉCIATION CULTURELLE

VENEZ APPLAUDIR LES TALENTS DE VOS JEUNES!

Cette année, ce sont les 1er et 2 mai que vous pourrez apprécier le talent des jeunes qui fréquentent nos écoles francophones. La fin de semaine aura lieu à l'école Maurice-Lavallée et elle débute à 19h00 le vendredi pour se terminer le samedi vers les 21h00. Il y aura des spectacles de tous genres présentés par les élèves de 4e à la 12e année des écoles suivantes: Citadelle, Du Sommet, Héritage, Voyageur, Maurice-Lavallée, Notre-Dame, Pavillon Boréal et Sainte-Anne. Les élèves de la maternelle à la 3e année des mêmes écoles et de l'école Ste-Jeanne-d'Arc participeront en faisant parvenir leurs projets en arts visuels. Il seront exposés durant la fin de semaine. Durant la journée du samedi et pour divertir les jeunes qui ne sont pas sur la scène, il y aura des ateliers. Pour les plus vieux, il y aura un spectacle musical offert pas des élèves du collège Matthieu de Gravelbourg, à la salle "La Guinguette" du Centre 82. Pour héberger ces jeunes qui viennent de l'extérieur de la ville, il aura fallu trouver une trentaine de familles. Sans la participation de ces parents, la fin de semaine ne pourrait pas être ce qu'elle est présentement. Un gros merci à toutes ces familles. Nous espérons vous voir venir en grand nombre applaudir et encourager nos jeunes.

Guy Scherrer, coordonnateur

LES NOUVELLES DU PRÉSCOLAIRE

Stage de l'ACELF pour enseignant.es au niveau préscolaire

Six stagiaires ont été sélectionnés pour participer aux stages de perfectionnement pour intervenants dans le domaine du préscolaire. Ces stages, spécialisés pour le domaine des francophones en milieu minoritaire, sont offerts par l'Association canadienne d'éducation de langue française et auront lieu à Québec, dans la ville capitale, du 5 au 17 juillet 1992.

Plusieurs des participantes sont déjà familières avec le domaine de l'éducation française, ayant milité au niveau des comités de parents, et pourront profiter encore plus de cette expérience très enrichissante. Il s'agit de: Monique Bergeron et Évangéline Jasmin de la Jardinière Ambulante du C.R.E.F. à Rivière-la-Paix, Lyne Duchesne de l'école Héritage, Anne-Marie Hanser du C.R.E.F.L. de Lethbridge, Lucile Kenny de l'école Voyageur de Medley et Elizabeth St-Onge de la Petite école de Legal.

Cassettes des Petites oreilles

On pourra bientôt se procurer de la première série des Petites oreilles disponible d'ici peu, en format cassette, chez Access network en composant le 256-1100 (à Calgary) ou le 1-800-352-8293 (à l'extérieur de Calgary).

Le coût de cette série, inconnu pour l'instant, sera déterminé par les gens d'ACCESS.

LE PLAN TRIENNAL 1992-1995 DE LA FPFA:

Afin de permettre à tous de mieux connaître les orientations de la FPFA, voici un résumé des activités que la FPFA veut accomplir durant les trois prochaines années. Comme tout bon plan d'actions, il faudra s'ajuster aux imprévus et prendre en considération les changements qui affecteront notre réalité.



__*Secteur priorisé #1: Marketing/visibilité:*__

Objectifs à long terme:Avoir mis en oeuvre une stratégie provinciale de marketing qui permettra à la FPFA d'être mieux connue par toutes les parties prenantes en éducation pour 1994-1995.

Résultats attendus:

- Avoir diffusé le plan triennal de la FPFA;
- Avoir visité tous les comités de parents de la province de l'Alberta;
- Maximiser l'utilisation des médias (T.V., radio et journaux);
- Produire des dépliants/brochures/affiches sur la FPFA.

__*Secteur priorisé #2: Concertation et collaboration avec les parties prenantes en éducation*__

Objectifs à long terme:Conséquemment à notre mandat, avoir développé des bonnes relations de travail avec les autres parties prenantes en éducation.

Résultats attendus:

- Assistance aux activités des autres organisations;
- Prise en charge de nouveaux dossiers de la FPFA en accord avec les autres parties prenantes en éducation;
- Faire connaître la FPFA auprès des autres organisations;
- Permettre aux parents de mieux comprendre et participer à l'animation culturelle.

__*Secteur priorisé #3: Gestion de l'information*__

Objectifs à long terme: Par le biais de transmission de l'information, rejoindre le plus haut niveau d'individus et de parties concernées en matière d'éducation française.

Résultats attendus:

- Avoir analysé le système de gestion de l'information;
- Avoir embauché un agent d'information/communication;
- Avoir implanté un système télématique provincial utilisé par les membres;
- Diffuser régulièrement le bulletin d'information de la FPFA;
- Produire et diffuser des dépliants/trousses sur différents aspects de l'éducation française;

- Avoir implanté un centre de ressources utilisé par les membres des comités de parents.

Secteur priorisé #4: Gestion scolaire

Objectifs à long terme: Oeuvrer pour la mise sur pied d'un système qui permet aux francophones de gérer leurs institutions scolaires pour 1995.

Résultats attendus:

- Faire connaître le plan de gestion scolaire développé dans le rapport (French Language Working Group);
- Préparer les parents à faire un lobbying efficace auprès des détenteurs de pouvoir;
- Avoir obtenu du gouvernement l'adoption d'un projet de loi concernant la gestion scolaire;
- Assurer que les parents participent pleinement dans la gestion scolaire en fonction du projet de loi;
- Participer à l'implantation et la mise en oeuvre de la gestion scolaire;
- Préparer un plan d'actions en ce qui concerne le recours aux tribunaux.

Secteur priorisé #5: Établissement d'écoles et services préscolaires

Objectifs à long terme: Oeuvrer pour la mise sur pied de huit (8) écoles françaises et de services préscolaires pour 1995.

Résultats attendus:

- Avoir 40 comités de parents membres pour 1995;
- Avoir mis sur pied des écoles françaises dans les endroits suivants: Plamondon, Lethbridge, Bonnyville, Red Deer, Grande Prairie, Banff, Jasper, Fort McMurray;
- Initier le développement de plan d'actions sur la mise sur pied d'une école pour chaque région;
- Aider les comités de parents à développer un plan d'actions et à initier des démarches auprès des détenteurs de pouvoir;
- Appuyer le suivi aux démarches entreprises.

MOT DU PRÉSIDENT

S'il est vrai que l'éducation francophone est une clef pour le développement des communautés en Alberta, l'année qui s'amorce promet d'être déterminante, compte tenu des promesses du Gouvernement provincial en matière de gestion des écoles et des possibilités que cette gestion permet d'envisager.

Notre Fédération aura un rôle privilégié dans plusieurs domaines importants pour l'épanouissement et l'excellence de l'éducation francophone en Alberta: formation des commissaires, information et appui aux comités de parents, formation des bénévoles, dossier des décrocheurs du système, recherches et analyses, stratégies politiques avec l'ACFA provinciale et la Commission Nationale des Parents Francophones. etc...

Les conjonctures financières et constitutionnelles du pays et de la province viendront sans doute compliquer la situation pour certaines des initiatives prévues et rendre plus difficile l'attente de nos objectifs. Il en ressortira un besoin accru pour l'information publique y inclus auprès des Albertain(e)s non francophones.

J'espère que l'année pourra être productive et que 1992-1993 sera une année de croissance et de développement.

Marc Arnal, président

D'après un sondage Angus Reid

LE BILINGUISME OFFICIEL EST ACCEPTÉ

Une majorité en faveur d'un "bilinguisme de compromis"

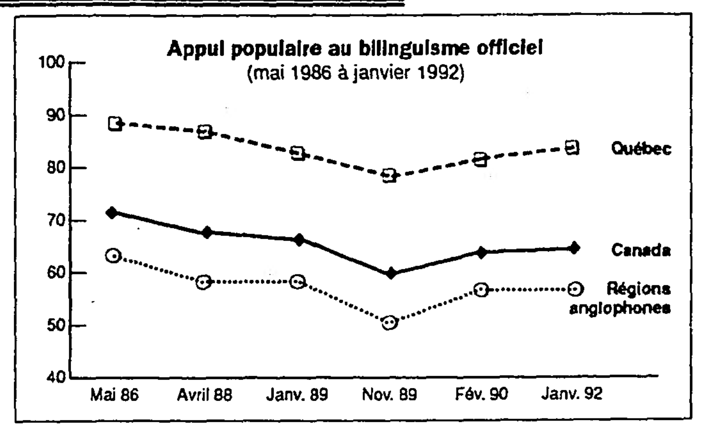
Les plus récents chiffres d'un sondage effectué en janvier 92 par la firme Angus Reid Group Inc. sont clairs. Une majorité de Canadiens est d'accord pour préserver le bilinguisme officiel pour arriver à un accord constitutionnel.

Les pourcentages, présentés par Angus Reid aux congressistes, sont les suivants. Pour éviter que le Québec se sépare, 55% sont en faveur, 39% contre.

La surprise? L'Alberta, où 66% sont prêts à accepter le bilinguisme officiel, alors que seulement 28% s'y opposent formellement. On trouve ensuite les Canadiens les plus favorables au "bilinguisme de compromis" en Colombie-Britannique (59% pour, 36% contre), puis au Québec (58% pour, 33% contre), puis en Ontario (53% pour 40% contre) et dans les provinces Atlantique (50% pour, 48% contre).

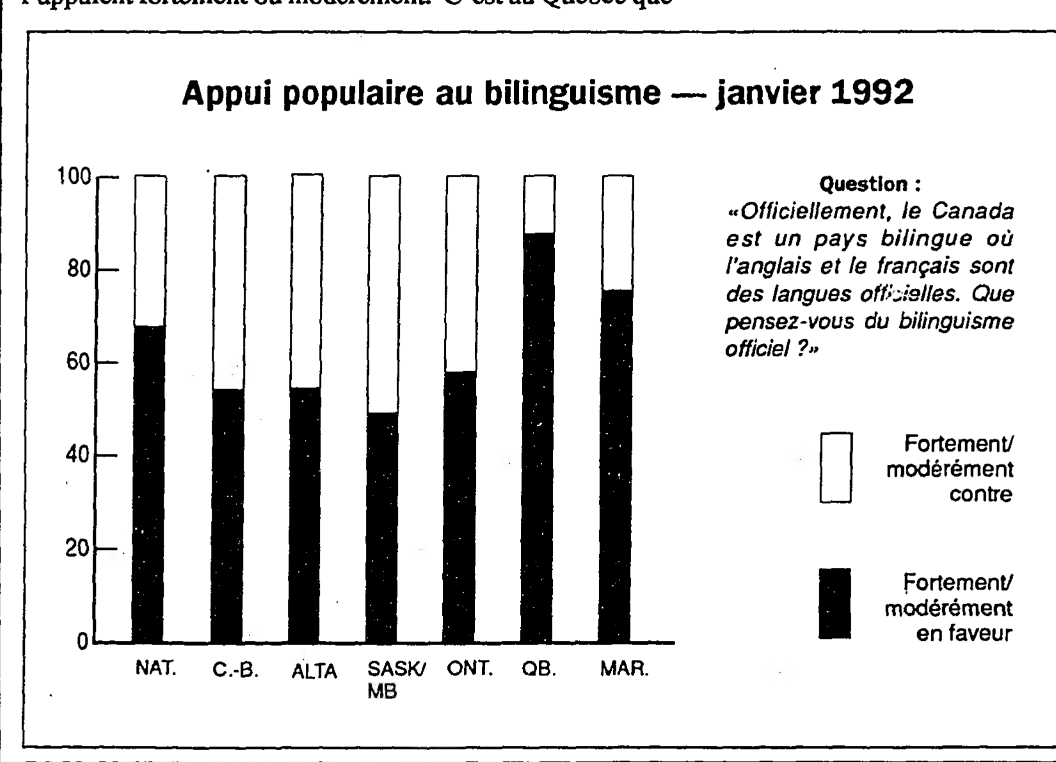
Les deux provinces où il n'existe pas de majorité en faveur du "bilinguisme de compromis" sont le Manitoba et la Saskatchewan (47% pour, 45% contre).

Lorsque les sondeurs demandent (janvier '92) aux Canadiens ce qu'ils pensent du bilinguisme officiel, 65% l'appuient fortement ou modérément. C'est au Québec que l'on trouve le plus solide appui: 85%, suivi des provinces Atlantique (plus de 70%). Encore une fois, avec moins de 50% d'appui favorable, c'est au Manitoba et en Saskatchewan que l'opposition au bilinguisme officiel est la plus forte.



Autre donnée intéressante: c'est le système éducatif qui est perçu comme ayant fait le plus pour promouvoir l'unité nationale et la tolérance des minorités.

Il faut remarquer, selon le chercheur, que les Canadiens qui croient à une société pluraliste sont généralement ceux qui sont favorables à l'éducation minoritaire. (En février 1990, 60% des Canadiens estimaient qu'un traitement généreux des minorités était une caractéristique spéciale du caractère canadien).



Pour ce qui concerne l'avenir de l'éducation en général, Angus Reid croit que l'argument financier jouera de plus en plus un rôle très important dans les prises de décisions.

Rappelons enfin que l'économie était, et de très loin, la préoccupation principale des Canadiens en janvier '92: 62%. Seulement 33% des répondants ont cité les questions constitutionnelles comme étant leur préoccupation majeure.

Source: Info-parents/CNPF, avril 1992

QUI FAIT QUOI DANS NOS ORGANISATIONS?

Nom de l'organisation	Quelques buts et objectifs de l'organisation	Conseil d'administration
Le comité de parents de l'école	Chaque école a un comité de parents qui, en collaboration avec l'administration de l'école, appuie et participe aux activités scolaires et parascolaires, et ce, afin de favoriser l'accomplissement des objectifs de l'école.	Les parents de chaque école élisent des représentants qui siégeront au Comité de parents de l'école.
La Société de parents d'une région donnée (SPEF, CREF, etc.)	Un comité de parents qui regroupe des représentants de tous les comités de parents de leur région qui veulent une éducation en français pour leurs enfants. Une Société de parents a le mandat de faire le lien entre les aspirations des parents francophones de la région et la(les) Commission(s) scolaire(s) concernée(s).	Elle est gérée par un Conseil d'administration composé de gens qui son élu(e)s selon les statuts et règlements de l'association.
La Fédération des parents francophones de l'Alberta (F.P.F.A.)	L'organisation qui, sur une base provinciale, fait la promotion de l'éducation et la culture françaises. Elle est la voix provinciale qui parle au nom des 32 comités de parents qui en sont membres. Elle vise, entre autre, à ce que la loi scolaire de la province reflète pleinement les droits accordés par l'article 23 de la Charte. De plus, elle fait la promotion du développement des services préscolaires francophones et offre des services directs aux comités de parents (scolaires ou préscolaires), selon les besoins et la demande.	Elle est gérée par un Conseil d'administration composé de 7 membres qui sont élus lors de l'Assemblée annuelle de la FPFA. Pour être élu(e), il faut être membre d'un comité de parents. Chaque comité a droit à 5 délégués votant lors de cette Assemblée qui a lieu habituellement en mars.
La Commission nationale des parents francophones (C.N.P.F.)	L'organisation qui, sur une base nationale, sert de porte-parole pour les parents francophones à l'égard des revendications politiques et juridiques ayant trait aux écoles françaises. Elle vise, à l'échelle nationale, la pleine application de l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés. En plus, elle travaille au développement du préscolaire et entreprend plusieurs recherches portant sur l'éducation française.	Elle est gérée par un Conseil d'administration qui est composé d'un représentant de chacune des Fédérations provinciales ou territoriales qui y sont affiliées.

DES PROGRAMMES D'ÉTÉ POUR VOS ENFANTS - UNE EXPÉRIENCE INOUBLIABLE!

De nouveau cette année encore, vos jeunes pourront vivre des expériences enrichissantes en profitant des divers programmes de coopération destinés aux jeunes francophones hors Québec.

FORMATION POUR LES JEUNES JOURNALISTES DES ÉCOLES SECONDAIRES

Le Cégep de Jonquière avec la collaboration du Secrétariat d'État et du ministère québécois de l'Enseignement supérieur et de la Science offre aux étudiant(e)s de niveau secondaire âgé(e)s de 14 à 17 ans, des programmes de bourses pour les jeunes intéressé(e)s à la pratique du journalisme scolaire.

Le coût total du stage de formation s'élève à $950, mais le ministère accorde une bourse qui couvre la moitié des coûts du stage et les frais de transport aller-retour. Les coûts du stage sont seulement de $475.

L'AVENTURE EN FRANÇAIS: CAMP D'ÉTÉ BOIS-DE-BOULOGNE

Parrainé par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Science du Québec et le Secrétariat d'État du Canada, ce programme représente des coûts de séjour de seulement $370.

Le programme plein-air (Ado-Aventure) offre aux garçons et filles de 13 à 16 ans la chance de découvrir une région du Québec en vélo ou en canot tout en profitant des bienfaits de la vie de groupe. Faites vite, les places sont limitées.

CAP JEUNESSE: COLLÈGE DE SHERBROOKE

Cap Jeunesse, les camps de jour du Collège de Sherbrooke, offre aux jeunes francophones hors Québec de 13 à 16 ans, quatre possibilités de programmes tels que:

- Formation Aide-Moniteur/trice
- Initiation aux Activités Nautiques... et au Golf
- Initiation à l'Équitation (classique)
- Initiation Scientifique "Débrouillards"

Grâce à la contribution financière du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Science du Québec et du Secrétariat d'État, les seuls frais applicables sont au coût de 270,00$ (séjour 6 jours) ou 495,00$ (séjour 12 jours), incluant tous les frais.

N.B. La documentation complète de ces programmes vous est disponible en communiquant avec Mariette au bureau provincial de la F.P.F.A. en composant le 468-6934 ou par télécopieur le 469-4799. Faites vite, car les dates d'inscriptions sont pour le début du mois de mai et les places sont limitées.